

○ Anciennement ils portoient des habits de peaux de bêtes, qu'ils appelloient *Mastrucas*, dont les Romains faisoient tant de cas, qu'ils en voulurent avoir pour habiller leurs troupes, si bien, qu'au raport de Tite-Live, les *Sardes* leur en envoyèrent 12000.

○ Leur Langue ancienne est un composé de Grec, de Latin, d'Italien & d'Espagnol, dont ils forment une espèce de Dialecte propre à s'énoncer agréablement sur toutes sortes de matières, sur tout lorsqu'il s'agit de parler sentencieusement & proverbiallement. Depuis que les Espagnols dominent sur cette Isle, la Langue Castillane est devenuë celle des Personnes de Condition, & la Populace a adopté l'Idiome Catalan, qu'il mêle avec sa Langue ancienne, & en fait un Patois qui tient beaucoup de celle qu'on parle dans l'Isle de *Mayorque*.

Au tour de l'Isle de *Sardaigne*, qui est la principale de toutes celles qui composent le Royaume qui porte ce nom, on en voit encore plus de 40. dont je seray mention, sans pourtant m'engager à faire la Description de toutes, me contentant de faire celle

des plus remarquables, estimant que les autres sont de trop peu de conséquence pour mériter qu'on les décrive exactement.

Celle qu'on appelle *Afenaria* ou *Asinaria* est la plus grande, la plus riche & la plus habitée. Elle est située au Nord de la *Sardaigne*, & appartient à la Ville de *Sassari*. Anciennement elle fut appelée l'Isle d'*Hercule*, à cause (disent quelques Historiens) que ce Heros fut le premier qui la peupla. Je laisse au Lecteur à juger sur la vérité de ce fait historique. Quoyqu'il en soit, elle conserva ce nom jusqu'au tems de la destruction de la Ville de Troye, qu'elle prit celui d'*Onuria*, duquel par corruption s'est formé celui d'*Afenaria*. Les mêmes Historiens prétendent que le Célèbre Enée y étant allé débarquer, l'appella ainsi; mais comme ce fait me paroît aussi fabuleux que le premier, je n'ajoute pas plus de foy à l'un qu'à l'autre. Elle a dix lieues de tour, & est deffenduë par quatre grosses Tours bien munies d'Artillerie. Il y a de Montagnes qui produisent quantité de Sangliers, de Cerfs, de Buffes & de Faucons fort estimez, ce qui fit que Don *Pedro* Roy d'Ara-

son changea le nom du Cap Gordi-
tain de Sardaigne, qui est dans cette
Isle, en celuy de *Mont-Faucon*.

Près du Port de *Terra-Nova*, entre
le Levant & le Nord, on en voit une
autre, qu'on appelle l'Isle de *Saint
Damase Buciana* ou *Pausania*; Pline
la met au rang d'une des deux *Enoni-
des*, à cause qu'elle fut possédée par
certains Peuples d'Italie qu'on appel-
loit *Enontrides*. Le commun du Peuple
l'appelle ordinairement *Taulara*. Elle
a 4. lieues de circuit, & est toute plei-
ne de Montagnes, parmi lesquelles il
y en a une si haute, qu'elle est le pre-
mier objet qui frappe les yeux des
Navigateurs, qui vont d'Italie en *Sar-
daigne*. C'est-là que le Pape *Poncien*
fut exilé, & où il mourut en odeur de
Sainteté.

On en voit une troisième appelée
l'Isle Moeliboldes par Ptolomée, *Enosina*
par Pline, *Plomblée* par quelques autres;
mais plus communement, *Isle de Saint
Antiogo*. Les premiers noms qui luy fu-
rent donnez par les anciens, font al-
lusion à la quantité de Mines de Plomb
qu'on y trouve, & le dernier s'attri-
buë à un Saint de ce nom qui y fut
exilé, & y mourut. Dans un endroit de

cette Isle on apperçoit des ruines d'Antiquité & de Religion, sçavoir des morceaux des murailles de l'ancienne Ville de *Sulcis*, & une partie de la superbe Eglise de *Saint Antiogo*. Elle a environ neuf lieuës de tour.

Non loin de cette Isle en paroît une autre qu'on appelle l'Isle de *Saint Pierre*, nom qui lui fut donné à cause d'une somptueuse Eglise consacrée au Prince des Apôtres, au lieu de celui des *Azores*, qu'elle avoit anciennement par allusion à la grande quantité de ces Oyseaux qu'elle produisoit. Elle a sept lieuës de tour, & un Port de Mer capable de contenir une nombreuse Armée Navale. Il a beaucoup de fond un bon mouillage & est très sûr.

Les autres Isles sont,

L'Isle *Pelosa*, ou *Cheveluë*.

L'Isle *Llana*, ou *Plaine*.

L'Isle *Cuxa de Dona*.

L'Isle *Malventre*.

L'Isle de la *Madelaine d'Algeri*.

L'Isle du *Port de Bosa*.

L'Isle des *François*.

L'Isle de *Planchica*.

L'Isle de la *Tour*, & *Vaca*.

L'Isle de la *Rose*.

L'Isle de *Saint Machaire*.

L'Isle *Serpentaria*, ou *Serpentine*.

L'Isle de las Coles, ou des Choux.

L'Isle Malfonera.

L'Isle de las Bocas de Bonefacio.

L'Isle de Luttero entre l'Isle de Corse
& celle de Sardaigne.

L'Isle Capresa.

L'Isle Arzàquena.

L'Isle Trejano.

L'Isle de Longalarde & ses Islots ad-
jacents.

Les deux Isles de Logore, de Puerto
Bossu.

Les deux Isles des Ports de la Ser-
pentaria.

L'Isle Molendos.

L'Isle du Cap de la Carbonnaria, ou
Charbonniere.

L'Isle d'Estabatax.

L'Isle d'Ollastre.

L'Isle Mari-Tremo.

Les trois Isles de Si ha Muerto.

L'Isle de Ticarolu.

L'Isle de Taulara.

L'Isle de Terra-nova.

L'Isle de Murcello.

L'Isle de Saint Etienne.

L'Isle de l'Estentino.

L'Isle de l'Escussie.

L'Isle de Murfata.

L'Isle Rose près de Castel-Aragones.

La plus part de ces Isles sont fertiles en bois, en bled ou en gibier, sans compter la pesche qu'on fait autour de leurs bords de Tons & de Corail.

Après avoir fait la Description de l'Isle de *Sardaigne*, & de celles qui lui sont adjacentes, reste à voir à combien de divers Peuples elles ont été assujeties, après quoy nous traiterons des differents Gouvernemens qui y ont été établis, & ensuite nous parlerons de l'Etat Ecclesiastique, tant ancien que moderne, & des Villes Principales qu'on y voit.

Ceux qui ont écrit touchant les premiers Peuples qui habiterent l'Isle de *Sardaigne*, ont tellement confondu la Fable & l'Histoire serieuse, que pour débrouïller ce cahos de confusion, il faudroit faire une Dissertation qui composeroit un juste volume; & comme une entreprise de cette nature m'emmeneroit au-dela des bornes que je me suis prescrites, j'aime mieux laisser distinguer au Lecteur le vray d'avec le fabuleux, que de me jeter dans une Critique exacte & rigoureuse de certains Faits, que les Anciens & les Modernes ont avancez pour seduire la Posterité.

Varron, Servius & plusieurs autres Historiens disent qu'en 2216. de la Creation du Monde *Mesraim*, ou *Osiris* fils de Cham, & petit-fils de Noë, s'étant rendu maître de toute l'Italie, passa en Sardaigne en 2225. à la tête d'une multitude de *Vituloniens*, Peuples anciens de l'*Etrurie*, ou *Toscane*, qu'on connoissoit encore sous le nom de *Turroniens*, à cause qu'ils avoient coutume de construire leurs maisons en forme de Tours, par le secours desquels il fonda l'ancienne Ville de *Torres*, qu'ils embellit & fortifia par quantité de Tours.

François de *Vico* qui a écrit l'Histoire de cette Ile, & qui rapporte ce que nous venons de dire, semble ne citer ces Auteurs que pour avoir le plaisir de les combattre, & la gloire de les confondre, en disant qu'ils pechent lourdement contre la Chronologie, en produisant dans un tems des Rois en Sardaigne, qui ne le furent que dans un autre. Il avouë que *Mesraim* ou *Osiris* fut Roy d'Italie environ ce tems-là, & qu'il envoya un grand nombre de *Turroniens* en Sardaigne qui fonderent la Ville de *Torres*. Il convient encore que *Phor-*

cus, *Sardus* & quelques autres regnerent en *Sardaigne*; mais lorsqu'il vient à conférer les Epoques, il trouve que ces Auteurs ont renversé l'ordre des Regnes, en faisant succéder à certains Rois ceux qui les doivent précéder. Car, dit-il, depuis l'an 2216. jusqu'en 2300. on ne parloit pas plus de *Phorcus*, que s'il n'avoit jamais été au monde, non plus que de *Sardus*, que ces Historiens font aller en *Sardaigne* avec les *Turroniens*, où ils ne regnerent que long-tems après. Car comment y auroient-ils regné en ce tems-là, continuë-t-il, puisque pour lors *Athlas*, contre lequel *Phorcus* se battit vigoureusement dans un combat naval, ne vivoit pas? de sorte, ajoute-t-il, qu'il faut de toute nécessité que les *Turroniens* qui s'établirent en *Sardaigne* fussent commandez par un Chef qui s'appellât *Phorcus*, ou que les Auteurs dont on a fait mention ayent équivoqué à l'égard des noms & des tems, parce qu'il est certain qu'avant tous ces Rois *Hercule* regna en *Sardaigne*, où il fit de grandes choses, parmi lesquelles l'aggrandissement & l'embellissement de la Ville de *Torres* ne furent pas

des moindres : c'est pour cette raison qu'elle fut appellée *Turris Lybisonis*, c'est à-dire, Ville d'*Hercule le Lylien*, qui selon le sentiment de *Ptolomée*, de *Pline* & de *François Tavaresa*, veut autant dire que *Ville Royale*.

Norax, natif de la Ville de *Tarifa*, selon le sentiment de *Florian d'Ocampo*, succeda à *Hercule* dans le Royaume de *Sardaigne* l'an du Monde 2460. au rapport du même *Vico* ; mais *Zurita*, grand Scrutateur de l'Antiquité, avoit déjà dit long-tems avant lui, que bien loin que *Norax* eut succédé à *Hercule*, il avoit des preuves incontestables que ce Roy étoit le premier qui avoit regné dans l'Isle de *Sardaigne*, ce que *Vico* refute avec tant de vehemence, qu'il traite ce grand Historien d'ignorant.

Après *Norax*, *Phorcus* monta sur le Trône de *Sardaigne* environ l'an 2520. où il regna glorieusement pendant l'espace de 30. ans, selon le sentiment de *Saint Augustin*, de *Turcellin*, d'*Eusebe*, d'*Annius de Viterbe*, & mourut dans un combat naval qui se donna entre lui & *Athlas*. *Phorcus* laissa trois filles, dont l'une ap-

pellée *Meduse*, devint héritière de sa Couronne en 2553. & régna 33. ans, après lesquels *Perfée* vint du fond du Peloponèse avec une grosse armée, surprit *Meduse* une belle nuit, lui coupa la tête, & la porta en Grèce pour marque de triomphe & de victoire.

Le Trône de *Sardaigne* étant venu à vacquer par la mort déplorable de *Meduse*, *Aristée* le saisit aussi-tôt, & apprit aux Habitans de l'Isle à cultiver la terre & à faire les fromages & l'huile, selon le rapport de *Justin Solin* ajoute qu'il fonda la Ville de *Cagliari*; cependant *Pausanias* est d'une opinion contraire, & prétend que la Fondation de cette Ville appartient aux Carthaginois. On ne sçait pas positivement combien de tems régna le bon Roy *Aristée*; & tout ce que l'Histoire fournit de plus certain, dit *Vico*, c'est que *Galate* ou *Galatas* fils d'*Olbius* Roy des Gaules, fonda sur la *Sardaigne* avec une armée de Gaulois, & y fonda la Ville d'*Olbia* qu'il nomma ainsi du nom de son pere.

Après la mort de *Galate* le fameux *Iolao* fils d'*Ephique* & neveu d'*Hercule* le *Thebain*, fut couronné Roy de

Sardaigne, où il fit quantité de choses memorables, comme la Fondation de la Ville d'*Ogrillen* qu'il appella ainsi, dit Pausanias, du nom d'un fameux Capitaine de son Armée nommé *Grillo*. Mais ce qui éternisa sa memoire, fut d'avoir appellé dans son Royaume le fameux *Dedale*, par le secours duquel il l'embellit d'une infinité de superbes édifices, dont les vestiges subsisterent jusqu'au tems de Diodore de *Sicile* & d'Aristote sous le nom de *Dedalées*, & furent mis par ce Prince des Philosophes au rang des merveilles du monde. *Iolao* ne se contenta pas, dit Diodore, d'avoir appellé à son secours *Dedale* pour l'embellissement de son Royaume. Il y établit encore des Colleges pour y enseigner les Sciences, les Arts, & de quelle maniere il falloit adorer les Dieux; de sorte que *Solin* assure que ses Sujets, pour rendre sa memoire plus respectable à la Posterité la plus reculée, lui donnerent le nom de Pere de la Patrie.

Ce seroit icy l'endroit de faire embarquer le fameux *Enée* après la destruction de *Troye*, le faire arriver en *Sardaigne* à la tête d'une nombreu-

se Troupe de Grecs, & l'en faire chasser au plus vîte par les *Turritains* Habitans de l'Isle ; mais après tout , quoyqu'en disent *Saluste*, *Pausanias* & plusieurs autres Historiens après eux , je trouve si peu de vrai-semblance à cette Navigation , que je me reprocherois comme une foiblesse , si je la debitois comme un trait d'Histtoire serieuse ; ainsi je passe à des événemens plus probables.

Peu de tems après la mort de *Sardus* les *Lydiens* & les *Meoniens* s'emparerent d'une partie de l'Isle , lesquels, selon la Tradition commune , donnerent lieu d'appeller le Pais qu'ils occuperent *Meylogue* , dont l'éty-mologie , par quelque alteration du terme , dérive du nom que la Latinité lui donna en l'appellant *Mœnum locus*. A present on l'appelle *Cap de Saceri* & de *Logudore*.

Outre les *Meoniens* , *Solin* & *Eusebe* prétendent que les *Locriens* , Peuples de la Grece , les *Tasses* , les *Scythes* & les *Rhodiens* , après s'être rendus redoutables sur la Méditerranée , établirent leur domination sur les *Sardes* , & peuplerent plusieurs Villes & quantité de Bourgades dans l'Isle.

En 3100. les *Cypriens* envieux que tant d'autres Peuples s'établissent en *Sardaigne*, tenterent de s'y établir, en quoy ils n'eurent pas grand peine à réussir; mais comme ils avoient d'autres expéditions à faire, après y avoir fait quelque séjour, ils en partirent, se contentant d'y laisser une Colonie de Peuples de leur Nation sous le nom de *Carpacesiens*.

En 3138. les *Phœniciens* firent de grands progrès sur les *Carpacesiens*, & se fortifierent dans l'Isle jusqu'à ce que les *Milciens*, Peuples sortis des confins de l'*Ionie* & de la *Carie*, les y allerent inquieter, lesquels furent à leur tour troublez dans leur conquête par les *Cares* ou *Cariens* en 3240. Mais ces nouveaux hôtes ne jouïrent pas long-tems du fruit de leur entreprise, puisque, selon Eusebe, en 3289. les *Lesviens* leur enleverent tout le País qu'ils avoient conquis.

Les *Phociens* se voyant poursuivis à outrance par les Guerres continuelles que leur faisoient les *Perfes*, & investis de toutes parts par *Harpago* General du Roy *Cyrus* qui regnoit pour lors, tinrent un Conseil entre eux, dans lequel ils resolurent d'un

Carpate
est un País
dans l'Isle
de *Chypre*.

commun consentement d'abandonner leur Patrie, & d'aller à la conquête des *Sardes*, ce qu'ils executerent en 3416. A peine parurent-ils aux bords de l'Isle, que les Habitans allerent au-devant d'eux pour les recevoir.

C'est ainsi que l'Isle de *Sardaigne* se vit livrée en proye pendant plusieurs Siecles à l'ambition & à la cupidité de tant de Nations, jusqu'à ce que les *Carthaginois* s'en rendirent entièrement les maîtres, & c'est ici où les Fables vont entierement disparoitre, & que la verité de l'Histoire va briller dans tout son jour, & presenter à la Posterité les plus grands événemens qu'on eut vû jusqu'alors dans le monde.

Ce seroit ici l'endroit de faire voir jusques où la Republique de Carthage poussa ses conquêtes peu de tems après son établissement; mais comme je me suis proposé de n'en dire que ce qui a rapport à mon dessein, je me contenterai de rapporter qu'après avoir étendu sa domination sur toute la Sicile, elle entreprit de l'étendre sur la *Sardaigne*. Pour cet effet elle y envoya une puissante Armée sous le commandement de *Mallius*, Capi-

taine d'une valeur & d'une conduite qui lui avoient acquis une grande réputation ; mais à peine parut-il sur les côtes de cette Isle, que les Habitans prirent les Armes, & lui en défendirent l'entrée avec tant d'intrepidité, qu'après avoir fait perir une bonne partie de son Armée, & mis le reste en déroute, ils l'obligerent à se retirer en desordre.

Le mauvais succès qu'eut ce General dans son entreprise, irrita si fort la République contre lui, qu'au rapport de Justin elle l'exila avec tous les soldats qui échaperent au glaive des Sardes : *Translato in Sardiniam bello, amissâ majore exercitûs parte, gravi prælio victi sunt propter quod Ducem suum Mallium cujus auspiciis & Sicilia partem domaverunt, cum parte exercitûs qui superfuerat exulare jusserunt.*

Quoyque les Carthaginois fussent fort affoiblis par une perte si considérable, ils ne laisserent pas de former de nouveaux desseins pour conquérir une Isle qui étoit si fort à leur bienveillance ; mais ils trouverent toujours tant de résistance de la part de ses Habitans, qu'ils ne les purent dompter qu'en 3600. comme nous verrons dans la suite.

La Republique de Rome avide de gloire dès son commencement, voyant que celle de Carthage vouloit lui disputer la conquête de l'Univers, résolut d'arrêter ses progres au milieu de sa course, en lui declarant la Guerre en Espagne : ce qui l'obligea d'envoyer *Adrusmal* en ce pais-là avec une puissante Armée; mais ayant voulu, chemin faisant, soumettre la *Sardaigne*, il fut repoussé si vigoureusement par les *Sardes*, qu'il perdit la vie dans une sanglante Bataille qu'ils lui livrerent, & toute son Armée fut taillée en pieces, ce qui mit les affaires de la Republique dans un si grand desordre, que de long-tems elle ne pût recouvrer ses forces. Cependant elle conserva toujours le desir de se vanger; & dès qu'elle se vit en état d'attaquer de nouveau ces Insulaires, elle envoya contre eux une Armée encore plus puissante que les deux premières, laquelle ne fut gueres plus heureuse, puisque malgré tous ses efforts, elle eut toujours à combattre ces fiers ennemis depuis l'an 3400. jusques en 3600. de sorte que cette Guerre dura 200. ans.

Il semble que les Carthaginois devoient

voient être glorieux d'avoir vaincu des Peuples si belliqueux, & consacrer leur mémoire par des monumens éternels; mais par une vengeance indigne d'un si auguste Senat, ils ordonnerent de ruiner l'Isle de fond en comble; de sorte que non contents d'avoir desolé tous les Champs, arraché les Vignes & les Arbres fruitiers, ils défendirent sur peine de la vie d'en replanter, & condamnerent les Etrangers qui aborderoient les Côtes à être précipitez dans la Mer. Cependant malgré cette inhumanité & quantité d'autres qu'ils mirent en usage contre des Peuples qui n'avoient commis d'autre crime que d'avoir défendu leur liberté en gens de cœur; Pausanias, Claudien, & plusieurs autres celebres Historiens, assurent qu'ils fonderent l'ancienne Ville de *Cagliari*, vis-à-vis de l'Afrique environ 400. ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST. Les mêmes Auteurs assurent encore qu'environ ce tems-là on vit élever les murs de celle de *Sylos*, d'où il est probable que les Habitans d'un Vicomté qu'on appelle le pais de *Syluris*, font dériver leur nom.

Plus la République de Carthage voyoit croître sa puissance, plus la jalousie de celle de Rome augmentoit; & comme elle étoit persuadée qu'elle lui causeroit un déplaisir mortel si elle lui pouvoit enlever l'Isle de *Sardaigne*, elle y envoya une grosse Armée sous les ordres des Consuls *Aquilius Florus* & *Corneille Scipion*, ce qui surprit tellement les Carthaginois, qu'ils leur opposerent de puissantes Troupes commandées par un fameux Capitaine appelé *Hannon*, mais dont la valeur ne put tenir contre celle de *Scipion*, lequel après l'avoir vaincu se rendit maître absolu, non seulement de l'Isle de *Sardaigne*, mais même de celles de *Corse*, de *Lipari* & de *Meliton*.

Ce memorable événement fut suivi de plusieurs autres entre ces deux florissantes Républiques qui étonnerent l'Univers; dont les uns étoient favorables aux Carthaginois, & les autres aux Romains. Mais enfin la fortune s'étant déclarée entièrement pour les derniers, les premiers leur envoyèrent des Ambassadeurs pour leur demander la Paix, laquelle leur fut accordée, à condition que Cartha-

ge abandonneroit à Rome la Sicile, la Sardaigne & toutes les autres Isles de la Mediterranée, & qu'elle lui payeroit dans le cours de vingt années 2200 Talens. Ainsi finit la premiere guerre *Punique*, l'an de la fondation de Rome 514. & de la création du Monde 3766. selon la supputation des plus celebres Historiens.

Une Paix qui coûtoit si cher aux Carthaginois, sembloit devoir les obliger à l'entretenir pour toujours ; mais cinq ans étoient à peine expirez, qu'ils la rompirent, en sollicitant les *Sardes* à se soulever contre les Romains auxquels ils étoient soumis. Cette revolte ne fut pas plûtôt répandue dans Rome, que le Senat envoya *Titus Manlius Torquatus* en Sardaigne, dont il rangea une seconde fois une bonne partie sous la Domination Romaine, malgré la vigoureuse resistance que fit le general *Ampfagoras*. L'année suivante *Spurius Servilius Maximus* en subjuga une autre, & deux ans après *M. Pomponius Mathæus* triompha du reste.

L'année de la Victoire de *Pomponius*, qui fut la 521. de la fondation de Rome & la 4743. de la Création du Monde, l'Isle de Sardaigne fut reduite en Pro-

vince de la Republique Romaine, ce qui fut observé par la suite dans tous les Royaumes qu'elle conquit; de sorte qu'elle est la premiere Province des Romains, quoyqu'ils eussent plûtôt reduit la Sicile à leur obéissance.

Deux ans après avoir conquis la *Sardaigne*, ils augmentèrent leurs conquêtes par la prise de l'Isle de *Corse*, par la valeur de *Caius Panirius*, qui sans la permission du Senat s'en rendit le maître l'an de la Fondation de Rome 523. Cette Isle ne fut pas plûtôt conquise, qu'elle fut agregée à celle de *Sardaigne*, sous le nom de l'une & de l'autre *Sardaigne*, avec Titre de Province gouvernée par un même Preteur, ainsi qu'il est rapporté par *Sigonius*, & par plusieurs autres Historiens. Cette forme de Gouvernement subsista jusqu'après l'Empire de Cesar Auguste, c'est à dire pendant l'espace de 250. ans, auquel tems les Isles de *Sardaigne* & de *Corse* ayant été divisées, elles furent gouvernées separement par leurs Preteurs particuliers. Fara dit que celle de *Sardaigne* en eut jusqu'à 66, parmi lesquels on compte *Valere*, *Cornelius*, *Manlius*, *Octave*, *Fabius*, *Caton*, & plusieurs

autres grands personnages distinguez dans le Senat par leur merite, & par leur valeur.

La lenteur des Romains à décider les affaires qui survenoient dans l'Isle de *Sardaigne*, l'injustice qu'ils faisoient aux Habitans, en envoyant le bled qui s'y recuëilloit en divers endroits, sans avoir égard à leurs besoins, & sur tout les grands impôts dont ils les accabloient tous les jours, les irrita si fort, qu'ils resolurent de secouer le joug du Gouvernement de Rome. Pour cet effet ils avertirent les Carthaginois que *Cornelius* Preteur de l'Isle étoit absent, & que les Garnisons des Places étoient très foibles, & encore plus mal disciplinées; ajoutant que s'ils leur envoyoit un secours considerable, ils chasseroient les Romains, & se soumettroient à la Republique de Carthage. Tite-Live assure que cet avis causa beaucoup de joye aux Carthaginois; & qu'aussi-tôt qu'ils l'eurent reçu, ils envoyerent en *Sardaigne* *Asdrubal*, surnommé le *Chauve*, avec une puissante armée. Cependant le Preteur *Mamula* étant parti pour Rome, n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il rendit compte au Senat de l'état dans

lequel il avoit laissé l'Isle, lui représenta que *Quintus Mucius Scevola* son Successeur étoit tombé malade, & que par conséquent il étoit incapable de soutenir le poids des affaires; ajoutant que les Troupes qu'il y avoit laissées n'étoient pas capables de défendre la Province en cas qu'elle fut attaquée.

Sur ce recit le Senat ordonna à *Fulvius Flavius* de faire assembler 5000. Fantassins & 300. chevaux, & de les faire passer en toute diligence en *Sardaigne* sous le commandement du Général qu'il trouveroit à propos, en attendant que le Préteur fut guéri. En vertu de ce pouvoir, il jeta les yeux sur *Manlius Torquatus*, à qui le Senat avoit decerné deux fois le Consulat, & qui en qualité de Consul avoit conquis l'Isle, ainsi qu'il a été dit cy-devant.

Pendant que *Manlius* se mit en marche, l'armée des Carthaginois qui alloit au secours des *Sardes* sous le commandement d'*Asdrubal*, fut emportée par un coup de tempête sur les Côtes de *Majorque*, où il fut obligé de rester quelque tems pour faire radouber les Vaisseaux.

Cependant *Manlius* arriva en *Sardaigne* avec les Troupes dont le Senat

l'avoit chargé, & prit les refnes du Gouvernement de l'Isle ; & comme le secours qu'il avoit amené n'étoit pas suffisant pour resister à *Arsichora* qui s'étoit déclaré contre Rome, & qui avoit sous ses ordres une armée de plus de 40000. hommes bien armez, il fit sortir les Galeres du Port de *Cagliari*, & mit sur pied 20000. hommes d'Infanterie, & 1200. chevaux de nouvelles troupes, & alla droit à l'ennemi, tandis qu'*Arsichora* avoit penetré jusqu'au cœur de l'Isle pour y recruter son armée, & y faire provision d'armes, ayant laissé pendant son absence le commandement de ses troupes à un fils qu'il avoit, appelé *Hostis*, en quoy il commit une faute irreparable : car comme c'étoit un jeune homme qui n'avoit aucune experience dans l'Art Militaire, il livra temerairement bataille aux Romains, sans attendre son pere, ni le secours qu'il attendoit de la part des Carthaginois, dans laquelle son armée fut entiere-ment défaite ; le nombre des morts fut grand, celui de prisonniers encore plus considerable, & les Soldats qui échaperent à la fureur des Romains, voyant que leur Chef avoit

pris honteusement la fuite, seretire-
rent en une Ville appelée *Cornu*, Capi-
tale d'une Contrée qui porte son nom.

En ce tems-là *Asdrubal* arriva avec
son armée, lequel après avoir débar-
qué renvoya ses Navires à Carthage.

Dés que *Manlius* scût l'arrivée de ce
General, il se retira à *Cagliari*, &
Arfichora alla joindre *Asdrubal*, après
quoy ils allerent contre les Romains.
Manlius, qui avoit déjà pris un poste
avantageux, fut au devant d'eux, de
sorte que les deux Armées se campe-
rent vis-à-vis l'une de l'autre, sans
laisser beaucoup de distance entre les
deux Camps, ce qui fit qu'ils ne furent
pas long-tems sans en venir aux mains.
Le Combat dura 4. heures pendant les-
quelles le succès des armes fut fort dou-
teux; mais à la fin, la victoire se dé-
clara en faveur des Romains: 12000.
Sardes ou Carthaginois demeurèrent
sur le champ de bataille, le nombre
des prisonniers alla à plus de 3000,
les Etendarts furent enlevez, & ce qu'il
y eut de plus glorieux pour les Vain-
queurs, dit Tite-Live, c'est qu'*Asdru-
bal*, *Hannon* & *Magon* Capitaines Car-
thaginois furent pris, & *Hostis* avec
plusieurs autres Capitaines *Sardes* fu-
rent

rent tuez. *Asficora* voyant son armée taillée en pièces, prit la fuite; & ayant appris la mort de son fils, il se tua de desespoir. *Manlius* ne fut pas long-tems sans remporter une autre victoire, car s'étant rendu maître de la Ville de *Cornu*, où les ennemis s'étoient retirés, & de quelques autres Villes des environs, il fit prisonniers de guerre ceux qui s'étoient enfuis. Pour punir les Habitans de ces Villes de leur perfidie, il les condamna à une certaine contribution de bled & d'argent selon les forces d'un chacun, ayant égard à ceux qui étoient moins coupables.

Après cette expedition, il se rendit à *Cagliari* avec son armée, où ayant mis ses Galeres en Mer, il s'embarqua, & prit la route de Rome, où il arriva après une heureuse navigation, chargé des dépouilles des ennemis. Dès qu'il fut arrivé, il distribua tout ce qu'il avoit pris aux *Sardes* & aux *Carthaginois*; sçavoir la Solde à ceux qui avoient soin du Trésor, le Bled aux Ediles, & les Prisonniers à *Julien* Préteur.

Tandis que *Manlius* menoit si mal les *Sardes* & les *Carthaginois* dans l'Isle de Sardaigne, *Titus Octavius* Préteur

étoit sur les Côtes d'Afrique avec une Flotte de 50. Vaisseaux, où il faisoit un ravage épouventable dans les Campagnes qui étoient au bord de la Mer; & en s'en retournant, il rencontra l'armée d'*Asdrubal*, qu'il attaqua, & mit en fuite, à la reserve de sept Vaisseaux qu'il prit.

Tant de disgraces que les Carthaginois souffrirent pendant la seconde guerre *Punique*, les obligerent à demander une seconde fois la Paix aux Romains, qui ne la leur accorderent qu'à des conditions, qui prédisoient la décadence de la République de Carthage, & qui annonçoient à l'Univers le comble de grandeur, auquel celle de Rome alloit s'élever sur le débris de celle de sa Rivale.

Quoyque la Paix eut été conclüë entre Rome & Carthage en l'année 3799, les Romains craignant que les Carthaginois abattus ne reprissent courage, & ne se soulevassent contre l'exécution des Traitez, envoyerent *Tite Claude* à *Sitribin* à la tête d'une puissante armée, avec ordre de passer en Afrique, ce qu'il se mit en devoir de faire; mais dès le commencement de sa navigation, il fut acüëilli d'une

violente tempête entre les Ports *Corfan* & *Laurentin*, qui l'entraîna sur les Côtes des *Populoniens*, où il resta jusqu'à ce que la tempête eut cessé, après quoy il continua sa route, côtoya les bords des Isles d'*Elbe* & de *Corse*, & arriva au Port de *Cagliari*, après avoir essuyé une seconde bourasque, qui maltraita si fort ses Vaisseaux, qu'il fut obligé de passer l'hyver en *Sardaigne* pour les radouber.

Dans le même tems que *Claude* partit de Rome, *Marcus-Fabius-Butcus*, fut envoyé en *Sardaigne* avec dix *Galeres* en qualité de Preteur, où par ordre du Senat il prit des mesures pour le commencement de la guerre de *Macedoine*, dont je ne parlerois pas si les *Sardes* n'y eussent pris interest.

Le joug des Romains parut si pesant à la plûpart des Provinces qu'ils avoient assujeties à leur Empire, qu'après avoir gémi long-tems sans oser se déclarer, les *Liguriens* se revolterent contre le Senat, lequel prevoyant les suites funestes que ces soulèvemens ne manqueroient pas d'avoir, si on n'y remedioit promptement, envoya au plûtôt *Marcus Pinarius* en *Sardaigne* en qualité de Preteur à la tête de 8000.

hommes d'Infanterie & 300. chevaux. Et comme il n'étoit pas possible de les tirer de Rome, à cause de la peste qui désoloit cette Capitale du Monde, il eut ordre d'aller renforcer ses troupes, de celles que le Proconsul *Caius Bavius* commandoit dans *Pise*, pour s'opposer aux *Liguriens*.

Pinaris ayant executé les ordres du Senat, s'embarqua; & après une heureuse navigation, il aborda l'Isle de *Corse*, où il trouva une vigoureuse résistance de la part des Habitans: mais à la fin, après en avoir fait perir 2000. dans divers combats, il se rendit maître de tous les autres avec lesquels il fit un Traité de Trêve, moyennant 5000. livres de Cire qu'ils lui donnerent.

Vainqueur des *Corfes*, il se rendit en *Sardaigne*, où ne trouvant pas les Habitans disposez à le recevoir, il fut obligé de les attaquer à main armée; & les pressa si fort, qu'il les força d'abandonner la plaine, & de se retirer dans les Montagnes, où il ne pût jamais les forcer: de sorte que le Senat se vit obligé d'y envoyer l'Elite de ses Generaux, comme *Cayus Mucius*, *Marcins Porcius*, le Sage *Caton* & *Titus*

Sempronius Grachus, avec 1200. Fantassins & 700. Chevaux, lesquels étant incorporez avec les autres troupes qui étoient déjà dans l'Isle, furent suffisans pour la soumettre à l'obéissance des Romains. Cette conquête fut d'autant plus agréable au Senat qu'elle coûta fort peu.

Toutes les Villes s'étant rendues à discretion, *Grachus*, en chatia quelques-unes qui avoient paru plus obstinées dans leur rebellion que les autres, & reprit le chemin de Rome, où il entra au milieu des acclamations des Peuples, environné d'une foule de Captifs, dont le nombre étoit si grand, que comme s'il eut dépeuplé toute l'Isle de *Sardaigne*, les *Sardes* furent appellez par dérision des *hommes esclaves - Sardi venales*. Ainsi allerent les affaires de *Sardaigne* jusques en 3400 : voyons ce qui s'y passa jusqu'en 3461.

Pour entrer dans un détail exact des événemens qui arriverent en cette Isle pendant 61 ans, il faudroit avoir la cinquième Décade de Tite-Live, dans laquelle *Lucius Florus* son Abreviateur assure qu'il rapporte fort au long toutes les guerres que les *Sardes* eurent à soutenir : mais comme nous sommes

privez de ce secours , il faudra nous contenter de recueillir ce que les autres Historiens nous en ont dit.

Après que *Jules Cesar* eut triomphé de *Pompée* , qu'il eut porté ses armes victorieuses au-delà des Monts & des Mers, il rentra dans Rome, où il trouva les troubles intestins apaisez. Peu de tems après y être arrivé, il apprit que *Scipion Afranius* Preteur , & le Roy *Juba* s'étoient soulevez en Afrique contre luy ; & que pour mettre une grosse armée sur pied, ils avoient enlevé de *Sardaigne* une grande quantité d'armes, de fer, & d'autres munitions de guerre. Cette entreprise étoit d'une trop grande consequence , pour que Cesar ne mit pas tout en usage pour y remedier. C'est pourquoy, il composa au plûtôt une puissante armée , & passa en Afrique, où à peine fut-il arrivé, qu'il vainquit *Scipion* & *Juba* , après quoy il regla les affaires des Etats qui lui étoient soumis , & s'en retourna à Rome chargé de Lauriers.

Ce Grand Conquerant se voyant maître despotique dans le Senat , envoya *Quintus Valerius* en *Sardaigne* avec une grosse armée, pour assujettir cette Isle à son Empire. Quelque difficile que fût

cette entreprise, il en vint pourtant à bout fort aisement. Car dès que le bruit s'y repandit, que *Valerius* y devoit arriver, *Marcus Cotta* Preteur de l'Isle se retira au plus vite à *Cagliari*, où il se flatoit d'être plus en sureté; mais il fut trompé dans son esperance. *Valerius* l'y attaqua brusquement, & le poussa si vivement, qu'il l'obligea d'en sortir & d'aller chercher une honteuse retraite en Afrique. Cesar pour recompenser les services que *Valerius* lui avoit rendus par la conquête de cette Isle, l'y laissa pour Preteur cette année-là, qui étoit celle de 3913; de sorte qu'il fut le premier qui exerça la Charge du Pretoriat sous les Empe-reurs de Rome. *Sextus Peducius* lui succeda l'année suivante par ordre du même Cesar, lequel, au rapport d'*Apian*, lui envoya une flote considerable pour la deffense de l'Isle.

Quoyque Cesar fut assés tranquille dans Rome, il ne laissoit pas d'être inquiet pour les affaires du dehors, à cause que *Q. Varron*, *M. Caton* & plusieurs autres du parti de *Pompée*, faisoient des ravages épouvantables dans la Mer de *Sardaigne*; ce qui l'obligea d'y aller en personne pour les en chas-

fer. Le succès répondit à son attente ; car les ayant attaquez , il les mit en fuite ; & après les avoir joint sur les Côtes d'Afrique , il les défit entièrement.

Après la mort de Cesar , *Sextus Pompée* se rendit recommandable par mille faits éclatans , tant en Espagne qu'en plusieurs autres endroits ; de sorte qu'après avoir fait briller sa valeur par Terre , il entreprit de se rendre redoutable sur Mer. Dans ce dessein , il composa une nombreuse flotte , avec laquelle il alla attaquer la Sicile & la *Sardaigne* , & les rangea sous sa domination , ce qui causa un mortel déplaisir au nouvel Empereur ; mais il falut qu'il dissimulât pour le coup la vivacité de son ressentiment , en attendant une occasion favorable pour le recouvrement de ces deux Isles , laquelle ne tarda pas long-tems à se presenter , & dont il profita fort à propos ; mais il ne les posséda pas long-tems ; car *Menna* , grand ami de Pompée , ayant attaque *Marcus Lucius* qui gouvernoit la *Sardaigne* , le défit , & se rendit maître de l'Isle , plutôt par la connivence des Habitans qui n'aimoient pas la domination de l'Empereur , que par la for-

ce des armes, d'autant qu'il n'y eut que le Château d'*Aradia*, qu'on appelle à present *Ardara*, qui lui résista.

Mena ayant conquis la *Sardaigne*, y resta pour Preteur au nom de *Pompée*, & gouverna l'Isle avec si peu de ménagement, qu'il ne se faisoit aucun scrupule de mettre les mains sur les ventes publiques, ni de permettre de transporter les bleds du pais dans les Etats soumis à *Auguste*; ce qui donna lieu à ses ennemis de publier hautement, qu'il avoit des intelligences secretes avec cet Empereur; ce qui ayant été rapporté à *Pompée*, il lui ordonna de rendre compte de sa conduite, dequoy il fut si sensiblement touché, qu'après avoir tué celui qui lui porta cet ordre, il remit la *Sardaigne* à *Auguste* & passa à son service.

Auguste fut si reconnoissant de ce que *Mena* lui avoit remis une Isle, qui lui étoit d'un très grand secours pour les desseins qu'il avoit, qu'après l'avoir reçu avec toutes les marques d'une véritable amitié, il l'honora de l'Ordre des Chevaliers Romains, & lui permit de porter une Bague d'Or, que personne n'étoit en droit de porter, si ce n'est les Senateurs & les Person-

nes d'une Noblesse distinguée. Pompée tenta toutes sortes de voyes pour obliger Auguste à lui livrer *Mena*; mais toutes ses instances furent inutiles, ce qui l'irrita au dernier point contre l'Empereur.

Vers l'année 4004. la sterilité fut si grande dans toute l'Italie, que la cherté du pain alla à un tel point dans Rome, que le Senat se vit obligé d'en chasser tous les Gladiateurs, 80000. Esclaves, la plupart des Senateurs, & l'Empereur même congédierent quantité de domestiques, n'ayant pas de quoy les nourrir, & le Senat permit à plusieurs Senateurs de sortir de la Ville pour aller vivre où ils voudroient. La *Sardaigne* se sentit vivement de cette sterilité: car comme les Romains n'étoient pas en état de la deffendre, elle se vit en proye aux frequentes incursions des Corsaires d'Afrique, qui porterent le fer & le feu par tout, massacrant les Preteurs, pillant les Villes & enlevant les bleds pour les porter dans leur país; de sorte que le Senat ne pouvant pas y envoyer des Preteurs, la *Pretorie* fut vaquante pendant quelques années, ce qui fut cause que les *Sardes* se souleverent plusieurs fois contre les Romains.

Sous l'Empire de Neron la *Sardaigne* fut accablée d'impôts, de cruautiez & d'injustices par *Vispanius Lanete*, qui du tems du Consulat de *Lucius Volusius* & de *Publius Celer*, en étoit Gouverneur ; ce qui déterminâ le Senat à le châtier severement, & à le priver du Gouvernement. Environ ce tems-là *Anicet* fut exilé dans cette Isle, où il mourut après y avoir acquis des biens immenses. Quelque tems après, *Crispin* Chevalier Romain, qui avoit été Prefet du Senat, & qui avoit été nommé pour être Consul, étant entré dans une conspiration contre l'Empereur, y fut aussi exilé ; & ayant appris que ce Monstre avoit pris des mesures secretes pour l'y faire assassiner, il se donna lui-même la mort. *Caius Cassius* y fut encore envoyé en exil, d'où il ne sortit qu'après la mort de *Neron*.

Neron étant mort, *Oton* fut nommé Empereur par la Milice Romaine & *Vitellius* par celle d'Allemagne ; de sorte qu'on vit dans l'Empire des factions qui entroublerent la tranquillité, par le partage qui fut fait entre les deux Concurrents, des Provinces qui le composoient. Celles de *Dalmatie*, de *Panno-*

nie , de *Misie* , d'*Egypte* , de *Judée* , de *Syrie* , d'*Espagne* , d'*Afrique* , de *Corse* & de *Sardaigne* suivirent le parti d'*Oton* , & cette dernière demeura toujours ferme dans la fidélité qu'elle lui jura , malgré tous les travaux qu'elle eut à souffrir.

Les troubles de l'Empire étant apaisés , la *Sardaigne* se vit tranquille , & fut toujours soumise aux Empereurs , sans qu'il y eut de changement dans la forme de son Gouvernement ; mais les choses changerent presque entièrement de face sous les Empereurs *Dioclecien* , *Maximien* , *Constantin* , *Severe* , *Maxence* , *Licinius* , & le Grand *Constantin* , qui occuperent l'Empire , comme nous allons voir dans la suite.

La Religion Chrétienne ayant été établie en *Sardaigne* dès les premiers siècles de l'Eglise , y avoit brillé par la sainteté des Prelats qui avoient la conduite des ames , & par la soumission qu'ils trouvoient de la part des Peuples à servir Dieu en esprit & en vérité. Mais le demon suscita *Dioclecien* , plutôt pour persecuter les Chrétiens de cette Isle , que pour gouverner l'Empire. *Flavien* Prefet de *Sardaigne* & Ministre fidele des cruels

ordres de cet impie Empereur, signala son zele dans la persecution que ces pauvres Insulaires souffrirent. Plusieurs d'eux furent les victimes de sa fureur & de sa cruauté, parmi lesquels *Saint Juxenal* Evêque de *Cagliari* fut distingué par la diversité des tourmens qu'on luy fit souffrir.

Gelase, ou *Delase*, ayant succédé à *Flavien* l'an de la Naissance de JESUS-CHRIST 304. fit paroître encore plus de cruauté que lui envers les Chrétiens de *Sardaigne*. Le premier qu'il immola à son inhumanité fut *Saint Luxorius*, lequel fut martyrisé, selon quelques Historiens, dans un endroit près de *Cagliari*, appelé *Frateria*, & selon quelques autres, dans *Fordon-giano*, Village du Comté de *Sedulz* en la Province d'*Arborea*, où l'on voit encore un celebre Temple, dans lequel on lit cet Epitaphe :

Hic effusus est sanguis beatissimi Martyris Luxorii. Celebratur ejus natale 12. Kal. Septembris.

Saint Gregoire Pape fait mention dans ses Ouvrages de ce Saint, con-

me d'un des plus zelez défenseurs de la Foy de JESUS-CHRIST. Saint *Cecelle*, Saint *Camerin* & plusieurs autres Chrétiens, furent aussi persecutez par le même *Gelase* & par les Successeurs, sous les mêmes Empereurs *Diocletien* & *Maximin*, aussi-bien que sous *Maxence*, *Severe*, & *Licinius*. Persecution qui dura jusques à l'Empire du grand Constantin ; lequel après avoir reçu le Baptême, envoya en *Sardaigne* des Prefets Chrétiens qui rétablirent la paix de l'Eglise dans l'Isle : & c'est ici que la forme de son Gouvernement va changer de face.

Pendant quelque tems, les Prefets furent amovibles de la même maniere que leurs Predecesseurs l'avoient été ; mais dans la suite ils devinrent peu à peu perpetuels, se succedant les uns aux autres de pere en fils, comme si la Prefecture eut été hereditaire dans leurs familles : de sorte qu'ils devinrent Souverains de l'Isle, avec une espece de subordination à l'Empire Romain. Cependant ils changerent les noms de *Prefets*, ou de *Presidens* en ceux de *Juges*, ou *petits Rois*.

Je conviens qu'il y a des Historiens

qui prétendent que le changement qui s'introduisit dans la forme du Gouvernement, n'arriva que du tems que les *Pisans* avoient acquis quelque domination sur l'Isle de *Sardaigne*, lesquels, selon eux, la diviserent en quatre Provinces; mais ils se trompent, comme il paroît par les *Codagues* anciens du Royaume, & par l'autorité de plusieurs celebres Historiens, comme *Caro*, *Alipus*, *Fara*, *Gribaldi*, *Roscins*, &c. tous natifs de *Sardaigne*, qui assurent unanimement, que non seulement les *Pisans* ne dominerent dans cette Isle que fort long-tems après l'établissement des *Juges*, mais que même, jamais ils ne furent maîtres que de *Cagliari* & de son Territoire; de sorte qu'il leur étoit absolument impossible de pouvoir diviser le Royaume en quatre parties. Quoyqu'il en soit, il est constant qu'après que la *Sardaigne* eut éprouvé les plus cruelles disgraces sous la domination des Romains, l'Isle fut divisée en quatre Provinces, auxquelles on donna le titre de *Royaumes* ou de *Judicados*, c'est-à-dire, de *Judicatures*. Ceux qui les gouvernoient s'appelloient tantôt *Rois* & tantôt *Juges*,

Codague est un Registre ou Chartre

ainsi qu'il est prouvé par la *Charte de Logu*, & par la *Glose de la même Charte* faite par le Docteur *Jerôme Olives*.

Le premier de ces *Royaumes*, ou *Judicados*, étoit celui de *Torres*, ou de *Logudore de Sassari*, lequel est presque aussi grand que les trois autres. Le second est celui d'*Arborea*, qu'on connoît à présent sous le nom de *Marquisat d'Oristan*. Le troisième est celui de *Cagliari*, & le quatrième celui de *Gallure*. C'est ce qu'on prouve clairement par le suffrage de *Sigonius*, & par celui de saint *Gregoire Pape*: *In quatuor partes divisere Sardiniam, Turritanam scilicet, Arborenses, Callaritanam, & Galluritanam*, dit *Sidonius*. *Gregoire VII.* écrivant aux *Rois* ou *Juges* de cette *Isle*, met cette souscription à sa Lettre: *Gregorius servus servorum Dei. Marciano Turrensi, Horraro Arborensi, item Horraro Callaritano, & Constantino Gallurensi Judicibus Sardinie salutem. Folieta* en parlant de *Barisonius*, Juge d'*Arborea*, touchant les chagrins que les *Pisans* lui firent en 1130. & en 1164. assure positivement que l'*Isle* fut divisée en quatre parties. *Jule Rosius* dit la même chose

se dans le Traité qu'il fit *De Triumpho Martyrum*. Le Cardinal d'Ostie, *Velteran*, & Saint Bernard, donnent à ceux qui gouvernoient ces Districts la qualité de Rois, quoyque quelques autres ne leur donnent que celle de *Juges*.

Le peu de soin que les *Sardes* ont eu de recueillir les Memoires qui peuvent contribuer à l'éclaircissement de leur Histoire, rend l'époque de la division de la *Sardaigne* en quatre *Royaumes*, ou *Jurisdiccions* tres-incertaines. Ce qu'il y a de tres-positif, selon les anciens *Codages*, est que long-tems avant l'an 1015. qui fut le tems auquel les *Pisans* attaquèrent la *Sardaigne*, il y avoit des *Rois*, puisque l'an 1000. André *Tanca* gouvernoit en cette qualité un des quatre *Royaumes*. On sçait encore que peu de tems après que les Romains abandonnerent le Gouvernement de l'Isle à la discretion des *Preteurs*, sans leur faire rendre compte de leur conduite, un nommé *Comida* fut Roy des Provinces de *Torres* & d'*Arborea*, qu'il fonda l'Eglise *Metropolitaine* de *Torres* en 517. & qu'il eut de longues Guerres à soutenir contre le Roy de

Gallura. Reste à faire voir sur quels Païs & sur quelles Villes s'étendoit la domination de chaque Roy.

Celui de *Torres* possédoit tout le Païs qui est situé au Midi, au Ponant & à la Tramontane, & les Villes de *Sassari*, de *Bosa*, d'*Algeri*, & de *Castel-Aragones*, avec toutes leurs Baronies & Jurisdicions, qui s'étendent jusqu'à *Lusurgiu*, *Gociano*, *Curadoria*, *Dore*, *Nuero*, *Orani*, *Biti*, & partie de la Ville de *Mamoyada*.

Celui d'*Arborea* ne possédoit au commencement que les Campagnes d'*Oristan*, & les Jurisdicions de *Mandralusay*, de *Belvy*, d'*Arizzo* & une partie de celles d'*Ocier-Real* & de *Siurgus*, s'étendant jusqu'à celui de *Cagliari* du côté du Levant. Mais dans la suite, il se rendit maître d'une bonne partie des autres Royaumes.

Celui de *Cagliari* avoit sous sa domination toute cette espace de Païs qui s'étend depuis le Royaume d'*Arborea*, jusqu'au Cap de *Sarrabus*, lequel comprenoit les Villes de *Cagliari*, de *Palmas*, de *Villa-Iglesias*, de *Saint Gavin*, de *Mont-Real*, avec les Baronies de *Parte-Montis* & de *Parte-Obiedo*.

Celui de *Gallura* dominoit sur tout un País qu'on appelle *Encontrada*, ou *Baronie de Gallura* & de *Geminis*, laquelle a plus de 50. lieues de tour, sur celle de *Posada*, d'*Orsey*, & sur la Jurisdiction d'*Ollastre*, laquelle renferme plusieurs Baronies.

Pendant long-tems les *Rois* ou *Juges* de *Sardaigne* étoient nommez par les Empereurs de Rome; mais il survint tant d'embaras dans l'Empire, que le Senat accablé sous le poids des affaires, negligea d'envoyer des *Juges* dans les Provinces, ce qui causoit des desordres si grands, que les Prelats & les Nobles de *Sardaigne* se virent contraints de s'assembler pour en nommer, en attendant que les troubles de l'Empire fussent appeiez. Mais voyant que bien loin que les affaires reprissent leur situation naturelle, elles alloient de mal en pis, & que des Rois étrangers usurpoient la domination des País qui ne leur appartenoient pas, comme *Odoacre* Roy des *Herules* qui avoit envahi l'Empire, & pris la qualité de Roy d'Italie, tous les Prelats & les Nobles de la Province *Turritaine* s'assemblerent de nouveau, & d'un commun consentement ils éta-

rent un Seigneur de la Province d'une naissance distinguée, d'une valeur éprouvée, & d'une probité reconnüe, appelé *Comida*, auquel ils défererent la Puissance suprême dans toute la Province, ainsi qu'il a été dit cy-devant. *Comida* fit un si bon usage de l'autorité qu'on lui avoit donnée, que tous les Habitans charmez de la douceur de son Gouvernement, le confirmerent l'an 476. dans l'exercice de sa Dignité pour toute sa vie. Les Peuples de la Province d'*Arborea* voyant combien les *Turritains* étoient contens du Gouvernement de *Comida*, l'élurent aussi pour leur Roy; de sorte que deffors il prit la qualité de *Roy*, ou *Juge* des deux Provinces. Peu de tems après les Habitans de la Province de *Gallura* suivirent l'exemple de ceux de *Torres* & d'*Arborea*, comme il paroît par les Actes de l'Eglise de Saint Gavin de *Torres*. Comme les Romains conservoient encore quelque espece d'autorité sur les *Sardes*, ces Peuples donnerent avis au Senat de l'élection qu'ils venoient de faire de *Comida*. On écrit que cet événement arriva en 476.

Après la mort de *Comida*, les Pre-

lats & les Nobles de la Province Turritaine élurent *Dorgodorio* son fils, sans faire part au Senat de Rome de son élection; ce qui prouve que pour lors la Sardaigne ne craignoit plus l'autorité Romaine. François *Vico* croit que le recouvrement de la liberté de cette Isle venoit de l'usurpation que des Princes avoient fait de la Capitale de l'Empire, auxquels ils ne voulurent pas obéir à l'imitation de quelques autres Provinces, qui les regardant comme des Usurpateurs, leur refuserent l'obéissance, ce que ces Usurpateurs, dissimuloient pour conserver plus tranquillement ce qu'ils possédoient tyranniquement; craignant que s'ils entreprennent de faire valoir leur domination sur ces Provinces, ils ne les forçassent à prendre les armes contre eux. En effet, on remarque dans l'Histoire, qu'après que *Theodoric* Roy des *Ostrogoths* eut détrôné *Odoacre*, & qu'il l'eut chassé d'Italie, il fit la paix avec toutes les Provinces qui avoient secoué le joug de l'Empire Romain, afin de ne se pas attirer sur les bras des ennemis de tant de côtez. Quoiqu'il en soit, par tous les monumens qui restent de l'Antiquité dans les Ar.

chives de *Sardaigne*, on voit que 38. ans avant la mort de *Comida*, les *Juges* de cette *Isle*, avoient une autorité souveraine & independante de toute autre autorité, & qu'ils prenoient le Titre de *Roy*. Mais c'est assez parler là-dessus, reprenons le fil de notre Histoire.

Pendant que l'Empire Romain se voyoit livré en proye à la fureur des Etrangers, & que la plus grande partie des Provinces qui le composoient, ne reconnoissoient plus son autorité, celle de *Sardaigne* goûtoit la douceur du Gouvernement de ses *Juges*. *Connarius* sur tout, *Juge* de la Province *Turritaine*, avoit tant d'amour pour ses Sujets, qu'ils le regardoient plutôt comme leur Pere, que comme leur Souverain. Heureux si dans la tranquillité dont ils jouissoient pour le temporel, ils n'eussent pas été cruellement persecutez à l'égard de la Religion.

Huneric ou *Hunderic* ayant succédé à *Genferic* son pere en 476. eut beaucoup d'égards pour les Catholiques au commencement de son Empire, leur accordant la liberté d'élire des Evêques. Mais dans la suite, l'Eglise n'eut pas un plus cruel perse-

cuteur que lui. Comme il avoit en vûë de conserver la succession de l'Empire à ses enfans , au préjudice de ses freres & de leurs descendans , il fit massacrer tous ceux qu'il pût , & commença à persecuter les Catholiques , sous prétexte qu'étant de différente Religion , ils s'opposeroient à ses desfeins.

Sur ce prétexte , il fit publier des Edits dans l'Eglise de Carthage , par lesquels il ordonnoit à tous les Evêques de s'assembler le premier jour de Fevrier pour disputer contre les *Ariens* sur le fait de la Foy. Ces Edits impies furent comme autant de coups de poignards qui penetrerent jusqu'au fond du cœur des Catholiques , prévoyant bien que c'étoient des Phœnomenes qui annonçoient une cruelle persecution contre l'Eglise. Ces tristes conjectures ne se trouverent que trop veritables. Cependant , après avoir examiné serieusement ce qu'il y avoit à faire dans une conjoncture si déplorable , il fut resolu qu'on représenteroit à l'Empereur, qu'on avoit reçu ses Edits avec respect ; mais que comme ils interessoit toute l'Eglise , ils lui demandoient du tems pour con-

sulter les Evêques Ultramarins, ceux de *Sardaigne* & de *Sicile*, & sur-tout l'Eglise de Rome comme Chef de toutes les autres.

Cette réponse irrita si fort *Hunderic*, qu'il ordonna sur le champ à *Cubade*, de dire à *Eugene* Evêque de Carthage, qu'il n'avoit qu'à convoquer tant d'Evêques qu'il voudroit, & qu'il leur feroit sentir tout le poids de son pouvoir. Le saint Prelat sans s'étonner d'une si cruelle menace, répondit à *Cubade* avec une fierté pleine de zèle : *Vous pouvez dire à Hunderic qu'il n'a qu'à ordonner à ceux de sa Secte ce qu'il lui plaira ; & que quant à moy, j'écrirai à tous mes Freres en Jesus-Christ, & particulièrement à l'Evêque de Rome comme Chef universel de tous les autres, afin qu'étant tous unis, nous rendions compte solennellement de la Religion que nous professons.* Ce ne fut pas faute d'Evêques capables de disputer contre les *Ariens*, qu'*Eugene* répondit de la sorte, dit *Victor* d'*Utique*; car il y en avoit assez en *Afrique*: mais plutôt pour faire venir des Evêques qui ne fussent pas sous la domination de cet impie Empereur, afin qu'ils pussent dire

dire librement leur sentiment en matière de Foy. Sur cela il écrivit par tout ; mais les Evêques de Sardaigne & de Corse furent les seuls qui se rendirent à Carthage pour disputer contre les Ariens ; ce qui prouve démonstrativement qu'en ce tems là, les Sardes, ni les Corfes n'obéissoient plus aux Empereurs, quoyqu'en dise Fara ; puisqu'en 468. l'Empereur Leon envoya *Marcellien* avec une puissante Armée contre cette Isle, afin de l'arracher des mains des Vandales, qui, selon *Baronius*, de *Victor d'Utique* & de *Procopé*, s'en étoient rendus maîtres dès l'année 454. *Leo igitur in Sardiniam misit ut eam à Vandalis liberaret.* Procop. lib. I. de Bell. Vandal.

Marcellien ayant chassé les Vandales de la Sardaigne, l'Empereur *Leon* chargea *Basiliscus*, frere de l'Impératrice *Verine*, du soin d'achever de détruire les Vandales, tant en Afrique que par tout ailleurs ; ce qui alarma si fort le Roy *Genferic*, qu'il demanda une suspension d'Armes, à la faveur de laquelle il tâcha de corrompre *Basiliscus* par argent, en quoy il n'eut pas beaucoup de peine ; de sorte que l'Armée de l'Empereur & celle

des *Vandales* s'étant rencontrées, *Basiliscus* prit honteusement la fuite, quoyqu'il fut fort supérieur en forces aux ennemis de l'Empire, & abandonna la victoire à *Genferic*. Malgré cette indigne perfidie, l'Empereur *Leon* se maintint en possession de la *Sardaigne*, laquelle demeura sous la domination de l'Empire jusqu'en 552. que *Totila* Roy des *Gots* s'en rendit maître, aussi bien que de l'Isle de *Corse*; ce qui obligea *Jean* Gouverneur d'Afrique pour l'Empereur *Justinien* d'aller en *Sardaigne* avec une Armée tres-nombreuse, pour l'arracher des mains des *Gots*; mais ayant débarqué à *Cagliari*, il trouva une si vigoureuse résistance de la part de ces Barbares, que bien loin de les pouvoir assieger dans la Place, il se vit attaqué dans son Camp, & contraint de se rembarquer au plus vîte & de repasser en Afrique avec le débris de son Armée, où il hyverna en attendant d'aller attaquer de nouveau la *Sardaigne* & l'Isle de *Corse* au Printems prochain. Cependant ce ne fut pas lui qui eut la gloire de réunir cette Isle à l'Empire, comme nous allons voir.

Procop. lib.
3. de Bell.
Vandal.

L'Empereur *Justinien* ayant nommé pour son General en Italie l'Eunuque *Narses*, & lui ayant donné une somme considerable d'argent pour lever des Troupes, les *Sardes* apprirent avec une joye extrême que ce vaillant homme étoit passé en Italie avec 5000. *Lombards* & 3000. *Huns*; de sorte que jugeant que par son moyen ils pourroient se délivrer de la tyrannie des *Gots*, ils lui écrivirent de venir au plûtôt à leur secours, & en même tems ils se souleverent contre ces Barbares.

Totila ayant scû que *Narses* étoit arrivé à *Ravenne*, alla au-devant de lui; mais à peine en furent-ils venus aux mains, que son Armée commença à plier, & peu de tems après elle fut entierement défaite, & lui-même y perit.

Après la mort de *Totila*, les *Gots* élurent en sa place *Teyas*, homme d'une valeur extraordinaire, lequel après avoir refait son Armée par le moyen des Trésors que son Predecesseur avoit laissez dans *Pavie*, se mit en campagne à la rencontre de *Narses*; mais aussi malheureux que *Totila*, il perdit la vie & la batail-

le près du Mont *Vesuve* ; ce qui abattit tellement le courage des *Gots*, qu'ils demanderent permission à *Narfes* de sortir librement de l'Italie avec leurs biens, ce qui leur fut accordé sur le champ ; tellement que toute l'Italie, les Isles de *Sicile*, de *Sardaigne* & de *Corse* rentrent sous l'obéissance de l'Empire en 553. de sorte que selon cette supputation, ils ne dominèrent sur les *Sardes* qu'environ un an.

Procop. lib.
4. de Bell.
Goth.

Après que les *Gots* eurent été chassés de *Sardaigne*, la forme de son ancien Gouvernement disparut, puisqu'elle fut sujette au Prefet d'Afrique. Dans la suite l'Empereur *Justin* la soumit à l'autorité d'un Duc, ou Capitaine General, dont l'employ avoit beaucoup de rapport à celui de Vice-Roy. Un nommé *Theodore* ne fut pas plutôt installé, qu'il fit sentir aux *Sardes* tout le poids de ses injustices, de son avarice & de sa cruauté. Comme son cœur étoit pétri de corruption, il ne faut pas s'étonner si ses Ministres étoient dépravés. Ils n'épargnoient ni le Sacré, ni le Profane, les Grands & les Petits, les Prêtres & les Seculiers, les Religieux

& les Religieuses, tout étoit en proye à leur insatiable cupidité & à celle de leur Chef. Ce que nous allons rapporter, fera voir jusques où alloit leurs excez.

Une femme de distinction, appelée *Pompeiana*, étant devenuë veuve, fit un divorce éternel avec le monde, & fonda de son patrimoine un Monastere auquel un Gendre qu'elle avoit donna tout son bien par Testament. La mere de ce Gendre avide de cette succession, fit tout ce qu'elle put pour faire annuller le Testament de son fils, & priver par ce moyen le Monastere du bien qui lui avoit été donné. *Donat* Ministre de *Theodore* favorisa si fort la mauvaise cause de cette femme, que l'Abbesse fut obligée de se plaindre au Pape Saint Gregoire de l'injustice qui lui étoit faite. En même tems *Julienne* Abbesse de *Saint Victo*, ou *Victor* porta ses plaintes à ce S. Pontife, de ce que *Donat* lui avoit enlevé un bien considerable qui appartenoit à son Monastere. Le Pape indigné de voir que ce scelerat s'emparoit impunément du patrimoine des Epouses de JESUS-CHRIST, écrivit à *Theodore*, pour le prier de faire cesser

Div. Greg.
lib. 1 Epist.
46.

des injustices si criantes. On ne sçait pas l'effet que produisirent les sollicitations de Saint Gregoire à l'égard de ces deux Abbeſſes ; mais il y a toutes les apparences du monde que *Theodore* n'en fit aucun cas, puisſque bien loin de voir quelque amandement dans ſa conduite, ni dans celle de ſes Miniſtres, l'inhumanité de l'un & des autres n'eut pas de bornes.

Lorsque le Duc *Audence* Predeceſſeur de *Theodore* fut envoyé en *Sardaigne*, l'Empereur lui ordonna de décharger les Peuples des Tributs qu'ils avoient accoutumé de payer, ce qu'il executa ponctuellement. Mais à peine ſon Succelſeur eut-il pris les rênes du Gouvernement, que par un  coupable infraction des ordres de l'Empereur, il rétablit tous ces Tributs ; ce qui obligea les Peuples d'en porter plainte au Senat par le miniſtere de *Janvier* Evêque de *Cagliari*, lequel étant all  à Rome pour conferer avec le Pape Saint Gregoire ſur des affaires importantes de ſon Eglise, lui rendit compte des vexations que *Theodore* exercoit dans l'Isle. Le Saint Pere  m  de compaſſion à la v e des ſouffrances de ces pauvres Inſu-

laïres, écrivit à *Honorat* Cardinal Diacre & son Legat auprès de l'Empereur, de le supplier de faire cesser les concussions énormes de *Theodore* & de ses Ministres. Mais ce fut inutilement ; car au lieu de décharger les Peuples des impôts qui les accabloient, il leur en mit de nouveaux ; & poussant ses attentats jusqu'au sacrilège, il fit emprisonner les Prêtres & les Religieux qui vouloient défendre les immunités de leurs Eglises & de leurs Monasteres ; de sorte que *Marian* Evêque de *Torres* fut contraint d'en écrire fortement à Saint Gregoire, lequel s'en plaignit vivement à *Gennadius* Exarque d'Afrique, à la Jurisdiction duquel *Theodore* étoit soumis. Cette représentation fut plus efficace que les autres ; car dans la suite, les Ducs furent plus attentifs à leur devoir, & les Peuples moins foulez. Mais d'un autre côté, ils étoient extrêmement maltraitez par une Peuplade d'*Africains*, dont il est important que je fasse mention.

Divus Greg.
lib. 1. Epist.
47.

Dans une Contrée d'Afrique, à deux journées de Carthage, on voit une Montagne appelée le *Mont-Aurace*, que Procope assure être la plus grande

qu'il y ait au Monde. Elle a 30. lieues de tour. Au sommet de cette Montagne, qui est large & plain, vivoit un nombre considerable de ces anciens *Je-buséens* ou *Philistins*; lesquels pour éviter la juste fureur de *Josué*, lorsqu'il alla à la conquête de la Palestine, se retirèrent premierement en Egypte, & ensuite passerent en Afrique, où ils occuperent ce vaste país qu'on appelle à present *Mauritanie Tingitane*, & prirent le nom d'*Auraciens*.

Le fameux *Belisaire* ayant vaincu les Vandales, & s'étant rendu maître absolu de l'Afrique, les *Auraciens* lui promirent foy & hommage; mais quelque tems après venant à se repentir de reconnoître l'autorité de l'Empire, ils se souleverent contre *Belisaire*, lequel étant prêt à partir pour Constantinople, chargé des dépoüilles des ennemis qu'il avoit vaincus, laissa en sa place un célèbre Capitaine appellé *Salomon*, avec ordre d'attaquer les *Auraciens*, & de les poursuivre jusqu'à ce qu'il les eût exterminés. *Salomon* se mit en devoir d'exécuter les ordres qu'il avoit reçû de *Belisaire*, & poussa ces Barbares avec tant de vigueur, qu'il les obligea de s'enfuir en Sardaigne avec leurs

femmes & leurs enfans, où ils arrivèrent du côté de *Cagliari*, vis à-vis de certaines Montagnes qui servoient de retraite à certains Peuples qu'on appelloit *Barbares*. Ces endroits hauts & escarpez leur parurent propres pour leur établissement, tellement qu'ils s'y établirent comme ils purent. Au commencement ils vivoient de ce qu'ils pouvoient voler secretement; mais dans la suite, ils multiplierent de telle maniere, qu'ils étoient plus de 3000. Dès qu'ils se virent en si grand nombre, ils commencerent à faire la guerre aux Villes & aux Villages du voisinage, & à piller ouvertement les campagnes. Les Habitans du País se voyant arce-

*Procop. lib.
4. de Belle
Vandal.*

lez chaque jour par ces Brigands, se mirent en devoir de leur donner la chasse, mais ils n'en purent jamais venir à bout: si bien, que de deux maux évitant le pire, ils crurent qu'il valoit mieux faire la paix avec eux, que de continuer la guerre, ce qui fut executé.

Comme les Grecs & les Romains appelloient *Barbares* tous ceux qui n'étoient pas de leur Nation, les Habitans de la *Sardaigne* étoient reputez *Barbares* par rapport aux Habitans de

Rome; de forte, dit Procope, que les *Auraciens* vivant dans le voisinage des *Barbares de Sardaigne*, ils furent appelez *Barbariciens*, comme qui diroit *voisins des Barbares*. *A Barbaris vicinis dicti sunt Barbaricini*.

Cependant cette perverse Nation alloit toujours en augmentant, & avec eux se multiplioient les vols, les meurtres, les brigandages, & qui pis est, ces gens vivant sans Loix, & sans discipline, s'adonnoient à l'Idolatrie; ce que l'Empereur *Justinien* ne pouvant souffrir, il donna ordre à *Archelaus* Prefet d'Afrique d'envoyer un Capitaine en *Sardaigne* avec des Troupes pour s'opposer aux incursions de ces Idolatres, & pour les obliger à abandonner le pais, supposé qu'ils ne voullussent pas embrasser la Religion Chrétienne. Les *Barbariciens* voyant qu'on les pressoit de si près, renoncèrent à leurs superstitions & se firent baptiser: ainsi l'Empire posseda toute la *Sardaigne* tranquillement jusqu'en 596. que les *Lombards* s'en rendirent les Maîtres; & comme cet événement est un des plus remarquables de toute l'Histoire de *Sardaigne*, il est a propos de le circonstancier un peu plus

exactement que quantité d'autres.

Les Barbares , après avoir demeuré quelque tems en repos , commencerent à se remuer ; mais *Romain* Exarque étant sorti de Rome avant qu'ils fussent en état de se mettre en campagne , se rendit à *Ravenne* , delà il alla au plus vîte où étoient les *Lombards* , où il ne fut pas plûtôt arrivé , qu'il les attaqua avec tant de vigueur , qu'après les avoir défaits , il leur enleva la Ville de *Perouse* , & plusieurs autres qu'ils avoient usurpées sur les Romains. *Agilulfe* , qui dès l'année 592. avoit été couronné Roy des *Lombards* , sentit si vivement la perte de tant de Troupes & de Places , qu'après avoir formé une Armée incomparablement plus nombreuse que celle de l'Exarque , il partit pour *Pavie* , laissant par tout où il passoit des marques sanglantes de sa fureur. Ayant recouvré toutes les Places que *Romain* lui avoit enlevées , il alla mettre le Siege devant Rome , & causa tant de terreur à tous ceux qui habitoient cette Capitale , que le Pape Saint Gregoire fut obligé de cesser d'écrire & de prêcher les Homelies sur Ezechiel , & de sortir promptement de la Ville. Le Roy des *Lombards* , non

content d'avoir assiégé Rome, ordonna à quelques uns de ses Généraux de parcourir les Côtes d'Italie, de Sicile, de Corse & de Sardaigne, & d'y faire autant de ravages qu'ils pourroient.

Les Romains avoient tellement surchargé les *Corfes* de contributions & d'impôts, que ces Peuples pour ne pas se voir réduits à la dure nécessité de vendre leurs enfans pour contenter l'avidité insatiable des Exakteurs des droits que l'Empire exigeoit d'eux, jugerent qu'ils ne pouvoient rien faire de plus avantageux que de se soumettre aux *Lombards*, ce qu'ils firent sans hesiter un moment.

Les *Sardes* plus fideles à l'Empire que les *Corfes*, s'opposerent aux *Lombards* avec une valeur inconcevable, preferant un joug si pesant à la honte d'obéir à ces Barbares. Le Pape Saint Gregoire voyant la désolation de cette Ile, & sçachant qu'*Agilulfe* desiroit la Paix, en écrivit fortement à l'Exarque, le conjurant de porter l'Empereur à finir une guerre, qui non seulement causeroit la perte de toute l'Italie, mais même de toutes les Provinces soumises à l'Empire. L'Exar-

que ayant communiqué la lettre de Saint Gregoire , à *Maurice* qui pour lors occupoit le Trône Imperial , cet Empereur en fit si peu de cas , que dans la réponse qu'il lui fit , il le traita de simple & d'imbecile , d'avoir pû s'imaginer que les *Lombards* fussent dans le sentiment de faire la Paix : qu'au reste ce n'étoit pas à lui à se mêler dans des affaires où il n'avoit rien à voir. Le Pape , malgré sa rare modestie , fut sensiblement touché du mépris que l'Empereur faisoit de son caractère & de ses avis ; mais il le fut encore bien plus , lorsqu'il apprit que les *Lombards* voyant que *Maurice* ne vouloit écouter nulle voye d'accommodement , mettoient toute la *Sardaigne* à feu & à sang : sur tout les Villes & les Campagnes qui étoient aux environs du Cap *Turritain* de *Sassari* à cause du voisinage de l'Isle de *Corse* qui leur servoit d'entrepôt. La Ville de *Torres* après tant d'assauts soutenus , vit ses murailles renversées , ses édifices abbattus , ses colonnes de marbre (monuments de la magnificence des Romains) mises en pièces , ses maisons pillées , saccagées , ses Habitans ensevelis sous leurs ruines ; le

Culte du Dieu Vivant interdit aux Fideles, les Evêques dispersez, ou immolés à la fureur des Barbares. Malgré tant de persecutions les *Sardes* persevererent dans la foy qu'ils avoient jurée aux Romains, & leur payerent des Tributs exorbitans jusqu'en 685. que l'Empereur *Constantin Pogonate* étant mort, *Justinien* son fils & son Successeur à l'Empire ordonna qu'on déchargeât les Habitans des Isles de Sicile & de *Sardaigne* des subsides que son pere leur avoit imposé.

Depuis ce tems là l'Isle de *Sardaigne* commença à respirer : car comme ses Habitans étoient exemps de contributions, ils trouvoient dans la culture de leurs champs de quoy vivre dans l'abondance. Mais ils n'étoient pas destinés à jouir d'une longue tranquillité. En effet, les *Mores* fatiguez des mauvais traitemens de l'Exarque d'Afrique se souleverent contre l'Empereur *Leonce* ; & après avoir chassé les Romains, ils demeurerent maîtres du païs ; après quoy, ils porterent la guerre en *Sardaigne*, où ils commirent des cruautés inouïes, au rapport de l'Evêque *Fara*, & du Docteur *Carrillo*. Tous les Temples de cette Isle infortunée.

furen tabbatus, dit *Sigonius*, & les Corps des Saints, dignes de la veneration des Fideles, ne furent pas à l'abri de leur impieté, *Templa & Sepulchra omnia Sanctorum deſteruxerunt*. Cependant *Zurita* & pluſieurs autres graves Auteurs affûrent que pour lors ils ne ſe rendirent maîtres que d'une partie de l'Ifle.

Le Corps de Saint *Auguſtin* ayant été tranſferé d'Afrique en *Sardaigne* par Saint *Fulgence*, & les autres Evêques que *Traſimunde* bannit, y fut reçu avec toute la veneration poſſible, & conſervé précieufement à *Cagliari* dans une Chapelle érigée en ſon nom, avec ſa Mitre, ſa Croſſe, ſa Chappe, & ſa Tunique; il y demeura juſqu'en 725. que *Pierre* Evêque de *Pavie*, craignant que les Mores ne profanaſſent les précieufes Reliques d'un Saint ſi cher à toute l'Egliſe, perſuada au Roy *Liutprand* de les mettre à l'abri des Inſultes qu'elles pourroient recevoir de la part de ces Infideles. Auſſi-tôt le bon Roy, qui avoit une devotion ſinguliere à Saint *Auguſtin*, envoya des Ambaſſadeurs aux Habitans de *Sardaigne* avec des ſommes d'argent aſſez conſiderables pour arracher des

mains sacrileges des Mores un Tresor
 qui n'avoit pas de prix, & ordonna
 de le faire transporter à *Genes* le plu-
 tôt qu'il seroit possible. Ce ne fut qu'a-
 vec une extrême douleur, que ces Peu-
 ples consentirent à se priver de la
 consolation qu'ils trouvoient au Tom-
 beau du Saint; mais enfin, voyant le
 danger qu'il y avoit que les Mores ne
 le profanassent, comme ils avoient fait
 ceux des autres, ils embarquerent
 le corps, que le Roy *Luitprand* alla
 recevoir avec toute la pompe possible
 en une Ville de *Ligurie* appelée *Dor-
 tona*, & ensuite il le fit transporter à
Pavie: présage assuré que ce Monar-
 que devoit enlever aux Mores ce qu'ils
 avoient de plus cher: cars'étant ligué
 avec *Charles Martel* pour abbatre
 l'insolence de ces Infideles, après avoir
 aidé à les défaire dans la Gaule *Nar-
 bonnoise*, où ils avoient commis une
 infinité de sacrileges & d'impietez, il
 alla à *Genes*, qui étoit sous sa domi-
 nation, ensuite à l'Isle de *Corse*, &
 après en *Sardaigne*, d'où il les chassa,
 & s'y fit reconnoître pour Souverain;
 de sorte que les Habitans de ces deux
 Isles furent soumis aux Rois de *Lom-
 bardie* jusqu'en 774. que Charlemagne
 éteignit

éteignit leur Empire par la défaite, & par la mort de *Didier* leur dernier Roy, & donna la Souveraineté de ces deux Isles au Saint Siège.

Les *Mores* inconsolables d'avoir perdu la *Sardaigne* résolurent de la recouvrer à quelque prix que ce fut. Pour cet effet ils mirent sur pied une grosse armée composée de l'élite des Troupes qu'ils avoient en Afrique & en Espagne, & commencèrent à faire des dégats épouvantables sur ces Côtes. Le Pape, qui en étoit en possession, se voyant dans l'impuissance de la défendre, eut recours au Roy de France pour implorer sa Protection. Ce Monarque, n'eut pas plâtôt appris le danger, où étoit le Souverain Pontife, qu'il envoya des Troupes au secours des *Sardes*, lesquels arriverent si à propos, que dès qu'elles furent jointes avec celles du païs, elles s'opposèrent aux Infideles avec tant de valeur, qu'elles en tuerent plus de 4000. & obligerent les autres à se rembarquer au plus vite.

Tant de mauvais succez devoient ce semble retenir l'impetuosité des *Mores*. Cependant il en arriva tout le autrement : car ayant armé secretement une

flote nombreuse, ils surprirent les Habitans de l'Isle, & sans leur donner le tems de se reconnoître, ils les chargerent si vivement, qu'ils remplirent le champ de bataille de morts, après quoy il leur fut aisé de porter le fer & le feu dans le cœur du païs, où ils commirent toutes sortes d'excez & de cruautéz. Après cette sanglante expedition, ils passerent à l'Isle de *Corse*, où ils firent la même chose, & de là ils allerent en Italie, où ils furent defaits; de sorte que ne pouvant s'y maintenir, ils retournerent en *Sardaigne* resolu de saccager l'Isle une seconde fois; mais ils trouverent les Habitans tellement attentifs à la défense de leur païs, qu'ils devinrent les victimes de leur juste indignation. *Sigonius*, *Sabellicus*, & *Mexia* assûrent qu'il n'en rechappa presque aucun.

L'année suivante ils tenterent une troisième descente dans l'Isle, mais encore plus malheureux qu'à la seconde, leur perte fut si grande, que les mêmes Auteurs que je viens de citer disent, que les *Sardes* se laisserent de tuer: *Sardiniam inde ingressi* (dit *Sigonius*) *multis amissis, fortiter inde repulsi sunt.*

En 853. ces Infideles se voyant Supérieurs en Sicile & en Italie, résolurent de s'aller venger des pertes qu'ils avoient fait en *Sardaigne*; & l'on peut dire que cette entreprise les dédommagea avantageusement des deux dernières: car après s'être rendus maîtres des parties maritimes de l'Isle, ils porterent la désolation dans toutes les autres, & y firent un butin considerable.

Après tant d'affauts, la *Sardaigne* commença à jouir de quelque tranquillité, pendant laquelle les Habitans travaillerent à rétablir la forme de leur ancien Gouvernement, en quoy ils trouverent d'assés grandes difficultez; mais à la fin le Clergé & la Noblesse de la *Jurisdiction* de *Logudoro* s'étant assemblez, élurent pour leur Juge un Seigneur d'un rare mérite, appelé *André Tanca*, lequel défendoit ses Sujets avec toute la valeur possible; mais comme ses forces n'étoient pas capables de résister à celles des *Mores*, il lui fut impossible de les empêcher de se rendre maîtres de *Cagliari*, ce qui l'obligea d'avoir recours au Pape *Jean XVIII.* qui pour lors occupoit la Chaire de *Saint Pierre*, pour lui demander

du secours ; mais comme ce Pontife se trouvoit lui-même affailli par les *Normands* , qui désoloient toute la Lombardie , & par les *Mores* qui mettoient la Sicile à feu & à sang , il ne put faire autre chose pour animer les *Sardes* à résister à *Musate* Roy des *Mores* , que d'abandonner le Domaine utile de *Cagliari* , à celui qui l'en débutsqueroit.

Sur ces entrefaites , les *Genois* qui étoient puissants sur Mer , & qui possédoient par concession du Pape la moitié de l'Isle de *Corse* , peu à peu se rendirent maîtres de tout le reste ; & comme le voisinage leur facilitoit les moyens de faire des entreprises sur la *Sardaigne* , ils portèrent leurs armes de ce côté là ; mais ayant appris que les *Mores* avoient saccagé leur Ville Capitale , ils mirent à la voile en toute diligence , & abandonnerent le dessein d'envahir le país d'autrui , pour aller défendre le leur.

Les *Pisans* , non moins redoutables que les *Genois* , & pour le moins aussi ambitieux qu'eux , excitez par le Bref du Pape qui donnoit la *Sardaigne* à ceux qui en chasseroient les *Mores* , composèrent une grosse flote , & pri-

rent la route de cette Isle ; mais comme les anciennes disputes qui regnoient entre ces Republicains & les *Luquois*, n'avoient jamais été agitées si vivement qu'en ce tems-là, ceux-ci n'eurent pas plutôt appris que les Pisans s'étoient embarquez, qu'ils se jetterent sur les Etats de leurs anciens & irreconciliables ennemis ; de sorte qu'ils les forcerent de revenir au plus vîte sur leurs pas, & arriverent si à propos, qu'en peu de tems ils recouvrerent tout ce que les *Luquois* leur avoient enlevé pendant leur absence.

A peine les *Pisans* furent libres des insultes des *Luquois*, que *Musate* Roy des *Mores* leur tomba sur le corps, & les attaqua si brusquement, que sans leur donner le tems de se mettre en défense, il leur enleva leur Ville Capitale, aux quatre coins de laquelle il fit mettre le feu, après l'avoir pillée & saccagée. Les *Pisans* qui pour lors étoient dans la Calabre, ayant appris une si funeste nouvelle, regagnerent leur país, & ayant trouvé dans *Pise* une image sensible de la désolation de Troye, tâcherent de la rétablir le mieux qu'ils pûrent, après quoy ils firent une confederation avec *Tanca*

Juge de Sardaigne , & l'allèrent joindre à *Torres* , où ils ne furent pas plutôt arrivés , qu'ils investirent *Musate* par Mer & par Terre , & le forcerent à prendre précipitamment la fuite avec un fort petit nombre des siens , & pour lors la *Sardaigne* se vit délivrée de la tyrannie des Infidèles ; mais ce calme ne dura pas long-tems : car le Pape *Serge* étant venu à mourir , ceux qui s'étoient ligués pour faire la guerre aux *Mores* en Sicile , après les en avoir chassés , eurent entre eux de grandes disputes pour le partage des dépouilles des Infidèles , & se divisèrent en partie. *Musate* , quoyque chassé de Sicile ne laissoit pas d'avoir encore des forces considérables en Afrique & en Espagne , qu'il rassembla avec toute la diligence possible , avec lesquelles il fondit brusquement sur la *Sardaigne* , & après s'être rendu maître du Port & de la Ville de *Cagliari* , il ne lui fut pas difficile de conquérir tout le reste de l'Isle.

Benoist VIII Successeur du Pape *Serge* , aussi attentif à l'expulsion des *Mores* de l'Isle de *Sardaigne* que son Prédecesseur , animoit de toutes ses forces les *Pisans* au recouvrement de cette

Isle ; & pour que ses sollicitations eussent plus d'efficacité, il leur envoya le Cardinal d'*Ostie* en qualité de Legat, avec pouvoir de leur donner l'investiture de l'Isle, sous la reservation du Suprême Domaine ; & pour sûreté de la promesse qu'il leur faisoit, il leur envoya un Etendart avec une Croix d'Argent en champ de gueules, qui dans la suite devint les Armes de *Sardaigne*, à laquelle on a ajoûté depuis quatre têtes de *Mores*. Les vœux du Pape furent exaucez, car les *Pisans* ayant joints leurs forces avec celles des *Sardes*, les *Mores* furent chassés de l'Isle.

Tant de pertes réitérées affoiblirent tellement les forces de *Musate*, qu'il fut trois ans sans pouvoir rien entreprendre contre la *Sardaigne* ; mais enfin au bout de ce tems-là, qui étoit en 1015. il mit sur pied une Armée formidable, avec laquelle il alla attaquer le Cap de *Cagliari* ; & quoyque les *Pisans* & les *Sardes* fissent tous leurs efforts pour le défendre, il s'en rendit maître, & fit sentir aux *Sardes* tous les effets de sa cruauté. Il en auroit auroit fait autant aux *Pisans*, s'ils n'eussent pas cherché leur salut dans

774 E T A T P R E S E N T
une promptre retraite vers leur païs.
Les *Pisans* & les *Genois* désolés par
les ravages que faisoit *Musate* dans
leurs Etats, unirent leurs forces pour
le chasser de *Cagliari* ; & afin de ne
pas tomber dans l'inconvenient, qui
survint en Sicile au sujet des dépouil-
les de ce Roy, ils convinrent que tous
les endroits qu'on prendroit sur lui
appartiendroient aux *Pisans*, & les dé-
pouilles aux *Genois*. Leurs conventions
étant faites, ils firent avertir les *Sardes*,
qu'ils alloient les délivrer de la ty-
rannie des *Mores*. Sur cet avis ils se
mirent en état de profiter de ce se-
cours, & ils convinrent qu'ils attaque-
roient les Infideles par terre, & les
Genois & les *Pisans* par Mer. *Musate*
fut surpris de cette confederation, mais
il n'en fut pas déconcerté. Comme Ca-
pitaine expérimenté dans le métier de
la guerre, il prit toutes les mesures,
qui pouvoient se prendre dans une
conjoncture si embarrassante. Cepen-
dant toutes ses précautions furent inu-
tiles ; car il fut pris & conduit à *Ge-
nes*, & ensuite en Allemagne pour
être présenté à l'Empereur par l'Evê-
que de *Cagliari*.

Cette Victoire flatta si agréablement

la vanité des *Pisans*, que pour en éterniser la mémoire, ils la voulurent transmettre à la Postérité la plus reculée, par une Inscription qu'on lit dans l'Eglise Cathedrale de *Pise*, conçûe en ces termes:

*His majora tibi post hæc Urbs clara
dedisti.*

Gens Saracenorum periit laude tuorum.

*Tertia pars Mundi sensit tui Signa
Triumphæ.*

Africa &c.

Hinc tibi Sardinia dedita semper erit.

Après cette défaite complete des *Mores*, les Habitans de l'Isle de *Sardaigne* ajoutèrent à la Croix que l'Isle avoit prise pour Armes, quatre Testes de *Mores*, faisant allusion aux quatre batailles que *Musate* avoit perduës.

L'Isle de *Sardaigne* n'étant plus troublée par les *Mores*, *Tanca*, Juge de *Torres* reprit la forme de son Gouvernement, dans lequel il avoit été troublé si souvent, & entretint une exacte correspondance avec les autres Souverains, ce qui procuroit aux Habitans de l'Isle les avantages d'un florissant



commerce, & attiroit dans leurs Ports quantité d'Etrangers, parmi lesquels on y vit arriver une fille du Roy de Navarre, accompagnée d'une suite, qui fit comprendre aux *Sardes* qu'elle étoit une Princesse; de sorte qu'ils la reçurent avec toutes les marques de respect qui convenoient à son rang. Cependant ils ne pûrent jamais comprendre quel dessein elle pouvoit avoir eu pour abandonner le Palais de son Pere, n'étant gueres naturel qu'une fille de Roy s'expose à de si longs & si pénibles voyages. Mais à la fin, elle les tira d'embarras, lorsqu'elle jetta les fondemens d'une Eglise qu'elle dédia à Nôtre Dame, laquelle ne fut pas plutôt achevée de bâtir, qu'elle se retira avec toute sa suite dans la Contrée de *Sarrabus*, en un endroit désert, & dépeuplé, pour y vivre dans la retraite.

Les *Juges* de l'Isle continuoient toujours à gouverner leurs Sujets en la forme que nous avons déjà dite, & relevoient du Saint Siege; cependant les Papes se virent si accablez d'affaires par les guerres qu'ils avoient à soutenir, & par les pertes continuelles qu'ils faisoient, qu'ils négligerent les affaires de *Sardaigne* à un tel point,

que *Gregoire VII.* se recriant sur une négligence si monstrueuse de la part de ses Prédecesseurs, dit qu'ils ne se souvenoient pas plus de cette Isle, que si elle eût été au bout du Monde. Cela est si vray, que *Benoist VIII.* envoyant à *Henry II.* Empereur d'Allemagne, la Confirmation du Patrimoine de l'Eglise, on inséra dans l'Acte toutes les Provinces qui en dépendent, à la reserve de la *Sardaigne*, dont il ne fut pas plus fait mention, que si elle n'eut jamais été. Néanmoins comme le Saint Siege n'avoit point renoncé au Droit de Suferrain, qui lui appartenoit sur la *Sardaigne*, plusieurs en demandoient l'investiture aux Papes; mais *Gregoire VII.* qui fut assis sur la Chaire de Saint Pierre en 1073, aima mieux laisser la Domination de ce pais-là aux *Sardes*, que de l'accorder aux *Romains* ni aux *Lombards*, qui la demandoient avec les dernieres instances.

En ce tems-là, les *Pisans* ayant eu quelque demêlé avec *Marian*, Juge de *Cagliari*, lui enleverent sa *Judicature*; ce qui l'obligea d'avoir recours aux *Genois* pour se faire rétablir. Il ne pouvoit jamais prendre un meilleur parti que d'implorer leur protection; car

comme les *Pisans* venoient de leur enlever la partie de l'Isle de *Corse* qu'ils possédoient, ils ne cherchoient rien tant que l'occasion de faire éclatter leur vengeance: tellement qu'ayant embrassé la défense de *Marian*, ils le rétablirent dans sa Dignité, dont il fut si reconnoissant, qu'il leur rendit foy & hommage, & s'engagea de leur donner une livre d'or tous les ans de redevance. *Marian* étant mort quelques années après, *Marian II.* du nom son fils lui succéda; mais il ne regna pas long-tems. *Constantin Lacon* son fils occupa sa place après sa mort; & ce fut pour lors que la *Judicature* devint entièrement successive, & que les *Juges* prirent la qualité de *Roy*.

Les querelles des *Genois* & des *Pisans* alloient toujourns en augmentant, & devenoient funestes de jour en jour aux *Sardes*, par l'envie que les uns & les autres avoient d'en faire les victimes de leur vengeance: car les *Genois* ne se contentant pas des Places qu'ils possédoient dans l'Isle, entreprirent de conquérir la Province de *Gal-lura*, sous prétexte que les *Pisans* s'en étoient rendus maîtres quelque tems auparavant. Dans cette vûë ils y en-

voyerent seize Galeres bien armées en 1119. avec lesquelles non seulement ils firent prisonniers de guerre toutes les Troupes que les *Pisans* y avoient; mais même ils pillèrent tout le país.

Le Pape *Calixte* II. voyant les maux que causoient les discensions qui re-
gnoient entre les *Genois* & les *Pisans* entreprit de les appaiser dans un voyage qu'il fit à *Pise*, en s'en retournant de *Pannonie* à Rome; mais il trouva les esprits des *Pisans* tellement aigris, & si disposez à la guerre contre les *Genois*, qu'il jugea à propos de remettre cette négociation à une autre occasion plus favorable. Cependant, il fut penetré d'une si vive reconnoissance de l'acueil que ces *Republicains* lui firent, qu'il leur accorda une ample confirmation de tous les droits qu'ils prétendoient avoir sur les Isles de *Corse* & de *Sardaigne*.

Les *Genois* outrez de ce que le Pape venoit de faire en faveur de leurs ennemis, resolurent de rendre inutile sa confirmation; & afin de terminer leurs querelles tout d'un coup, ils mirent en Mer 60. Galeres & plusieurs Vaisseaux, avec 22000. Soldats. Un si gros armement inspira tant de terreur aux *Pi-*

sans, qu'ils demanderent la Paix avec les dernières instances, laquelle leur fut accordée, à condition qu'ils renonceroient pour toujours au droit qu'ils prétendoient avoir sur l'Isle de *Corse*. Comme les *Pisans* ne s'étoient accommodés avec les *Genois* que dans le dessein de leur faire mettre bas les armes, jusqu'à ce qu'ils fussent en état de renouveler leurs anciennes querelles, il ne faut pas s'étonner si peu de tems après ils chercherent des pretextes pour rompre la Paix, en exigeant que les Evêques de *Corse* s'allassent faire sacrer à *Pise*, surquoy le Pape *Calixte* convoqua le Concile de *Latran*, où il fut décidé, que pour mettre ces deux Républiques d'accord, le Sacre se feroit à Rome, & non à *Pise*, ni à *Genes*. On entreprit dans le même Concile de terminer tous les autres differends qui étoient entre les *Genois* & les *Pisans*; mais il n'y eut pas moyen. Les *Genois* étoient si irrités contre les *Pisans*, que bien loin d'écouter aucune voye d'accommodement, ils mirent en mer six Galeres pour côtoyer les Isles de *Corse* & de *Sardaigne*, & prirent plusieurs Navires qui alloient de *Sardaigne* à *Pise* richement chargez. Ensuite, ils

leur enleverent le Château *Saint Ange*, qu'ils possédoient encore dans l'Isle de *Corse*. Les *Pisans* ne pouvant pas tenir contre un torrent si rapide, firent de nécessité vertu pendant le reste de cette année; mais l'année suivante ils firent un armement considérable, & fondirent sur l'Isle de *Corse*, où non seulement ils reprirent le Château *Saint Ange*, mais même la meilleure partie de l'Isle; ce qui irrita si fort les *Genois*, qu'ils résolurent de s'en venger à quelque prix que ce fut; & ne trouvant pas de moyen plus propre pour assouvir pleinement leur vengeance, que d'aller attaquer les *Pisans* dans leur propre pais, ils remplirent les Côtes de *Pise* de Vaisseaux & de Galeres qui y firent un ravage épouvantable, & en même tems ils recouvrerent le Château *Saint Ange*. Cet événement arriva l'année 1129.

Gennavius, ou *Gonnavius*, fils de *Constantin de Lacon*, ayant succédé vers l'an 1130. à son Pere en la *Judicature* de *Torres*, n'ayant encore que sept ans, se vit cruellement poursuivi par les Seigneurs d'*Arzen* & d'*Arcado*, puissants dans l'Isle, & ennemis irreconciliables de son défunt pere: & comme

si la haine qu'ils avoient pour lui eut été hereditaire, & qu'elle eut dû passer du pere au fils, ils resolurent de faire perir cet innocent, & l'auroient fait indubitablement, si un de ses amis, appellé *Itocar Cambella*, ne l'eut averti de la conspiration qui avoit été formée contre lui, & ne l'eut envoyé secretement à *Pise*, pour le mettre sous la protection des *Pisans*, avec lesquels son pere avoit toûjours entretenu une parfaite correspondance. A son arrivée toute la Republique disputa à l'envi à qui lui feroit plus d'acueil. Sur tout un des plus Puiffants de l'Etat, nommé *Ebriando*, se distingua en le prenant chez lui, où il eut soin de son éducation jusqu'à l'âge de 18. ans, après quoy avec le consentement du Senat il le maria avec une de ses filles, & le conduisit à *Torres* sur une Escadre de Galeres que la Republique fournit, le mit en possession de sa Dignité, & s'en retourna à *Pise*.

Le jeune Prince prévoyant bien que tandis que les *Arzens* & les *Arcados* seroient en état de lui nuire, il ne seroit jamais tranquille dans son petit Royaume, leur fit couper la tête; & pour récompenser le service signalé

qu'*Itocar Gambella* lui avoit rendu en mettant sa vie en sureté, il lui donna le Fief de la Contrée de *Romangia*, qui depuis ce tems-là a toujours demeuré dans la Famille de *Gambella*, avec d'autres grands Privileges que les Rois d'Espagne lui ont accordez. Pour mieux assurer sa destinée, il fit construire le Château de *Gociano*, qui est le plus fort de toute la *Sardaigne*, & qui dans la suite devint le premier Comté de l'Isle; & après avoir gouverné quelques années ses Etats avec beaucoup de sagesse, il se démit pendant sa vie, en faveur de *Barisonius* son fils aîné, de la *Judicature* de *Torres*, & partagea le reste de son patrimoine entre *Pierre*, *Itocar* & *Comida*, ses autres enfans. *Pierre* eut pour son lot la Contrée de *Nurcara*. *Itocar* celle de *Frixa*, & *Comida* celles d'*Ojanu* & d'*Anglola*, après quoy il partit pour *Jerusalem*, où sa devotion l'appella pour visiter les Lieux saints. En s'en revenant, il rencontra *Saint Bernard* dans la *Pouille*, auquel il demanda 150. Religieux de son Ordre, qu'il conduisit en *Sardaigne*, pour fonder le celebre Monastere de *Sainte Marie de Cobodabas de Sindia*, dans la

Judicature de *Torres*. Cet acte de piété édifia tellement *Saint Bernard*, qu'il eut toute sa vie une estime singuliere pour lui; & dans toutes les occasions qui se presenterent, il le recommanda tendrement au Pape *Eugene*: c'est de lui qu'il parle dans la Lettre 244. qu'il écrivit à ce Souverain Pontife, lorsqu'il dit, que c'est un tres-bon Prince. *Porrò Turritanus Judex, quia bonus dicitur esse Princeps, sit vobis commendatus, & à vobis manu teneatur.*

Les *Pisans* ayant quelque sujet de plainte contre *Comida*, Juge d'*Arborea*, lui déclarerent la Guerre; & comme il n'étoit pas en état de leur resister, il implora le secours des *Genois*, qu'il trouva tres-bien disposez en sa faveur; de sorte qu'aidé des Troupes qu'ils lui envoyerent, il recouvra tout ce que ses ennemis lui avoient enlevé. *Comida*, pour marquer aux *Genois* combien il étoit reconnoissant du service important qu'ils lui avoient rendu si genereusement, appliqua à l'Eglise de *Saint Laurent* de *Genes* un riche Benefice, situé dans sa Judicature, avec la moitié des Mines d'argent qu'il possédoit.

Nous avons déjà vû comme le Pape donna l'Investiture de la *Sardaigne* à ceux qui la gouvernoient en qualité de *Juges*, & nous allons voir presentement les prétextes dont l'Empereur *Frederic II.* se servit pour annuller les concessions du Souverain Pontife, afin de se rendre maître de l'Isle. *Adrien IV.* étant mort, cet Empereur pour troubler la paix de la Chrétienté, & allumer une sanglante Guerre dans toute l'Italie & dans les Isles circonvoisines, fit publier un Edit, dans lequel il exposoit que les Empereurs ses Predecesseurs ayant fait donation à l'Eglise de Rome de la *Sardaigne*, les Papes n'avoient pas pû en disposer, & qu'ainsi il demandoit que cette Isle fut réunie au corps de l'Empire.

Les *Genois* charmez de voir *Frederic* dans ces dispositions, profiterent de cette conjoncture, pour mortifier les *Pisans*, avec lesquels ils étoient en Guerre, en inspirant à cet Empereur de donner l'Investiture de toute la *Sardaigne* à *Barisonius*, qui pour lors étoit *Juge d'Arborea*, à quoy il consentit moyennant 4000. Marcs d'or qu'ils lui offrirent. Les *Pisans* au deses-

poir de cette negociation , s'y opposerent de toutes leurs forces , disant qu'il n'étoit pas permis à l'Empereur de disposer d'un bien qui ne lui appartenoit pas ; mais toutes leurs représentations furent inutiles , 4000. Mars d'or parloient plus éloquemment en faveur de *Barisonius* , que toutes les raisons des *Pisans* en faveur du Droit des Gens. Les conventions du Traité ayant été arrêtées , & l'argent compté à l'Empereur , on donna avis à *Barisonius* de ce qui se passoit , lequel s'embarqua au plus vite pour se rendre à *Genes* , d'où il partit quelques jours après son débarquement , pour se rendre à *Pavie* où l'Empereur étoit pour lors , duquel il fut reçu tres-gracieusement , & quelques jours après il fut couronné solennellement Roy de toute la *Sardaigne* , malgré les oppositions réitérées des *Pisans* qui protesterent dans toutes les formes de la nullité de ce Couronnement , comme injuste & violent. Mais si ces Republicains eurent le déplaisir mortel de voir un Prince qui étoit la creature de leurs plus cruels ennemis , élevé à la Monarchie universelle de toute la *Sardaigne* , ils eu-

rent bien-tôt la joye de le voir hors d'état de jouir de sa suprême Souveraineté ; car les *Genois*, qui, comme nous avons déjà dit, avoient payé à l'Empereur les 4000. Marcs d'or avec lesquels il avoit acheté la Couronne, & qui avoient fait tous les frais de son voyage, ne voulant pas être les dupes d'un Prince qui pourroit se mocquer d'eux dans la suite, ordonnerent à ceux qui l'accompagnerent dans son nouveau Royaume, de ne le pas laisser débarquer qu'il n'eut payé ce qu'il leur devoit ; & comme les empêchemens que les *Pisans* & quelques Seigneurs de *Sardaigne* formerent pour empêcher que ce payement ne fût fait, ceux qui avoient eu ordre de le conduire chez lui, prirent le parti de le ramener à *Genes* sur les mêmes Galeres qui l'avoient porté, où il fut en arrest jusqu'en 1161. qu'il acheva de payer, après quoy, accompagné de plusieurs *Genois*, il se rendit à *Arborea*. Mais à peine y fut-il arrivé, que sentant la difficulté qu'il trouveroit à se faire obéir par les nouveaux Sujets que *Frederic* avoit soumis à sa domination, il abandonna ses prétentions,

& se renferma dans les bornes de son ancienne *Judicature*.

Barisonius déchû & privé pour toujours de la Monarchie universelle de la *Sardaigne*, fut un sujet de mortification pour les *Genois*, & de joye pour les *Pisans*, d'autant qu'ils avoient un ennemi de moins à combattre, dans le dessein qu'ils avoient formé d'abattre la fierté des *Genois* dès qu'ils en trouveroient l'occasion, & qu'ils en auroient le moyen. Ils mirent à cet effet une Flotte en Mer, laquelle ayant rencontré un gros Navire *Genois* près de l'Isle *Asinaria*, chargé de riches marchandises, le prit, le pilla, & ensuite y mit le feu: surquoy les *Genois* envoyerent une Ambassade à l'Empereur *Frederic* pour se plaindre, que par cet Acte d'hostilité les *Pisans* avoient enfreint le Traité de Treve qui avoit été conclu entre eux. L'Empereur voyant les consequences qu'auroient les dissensions qui alloient se rallumer entre les Republiques de *Genes* & de *Pise*, nomma un de ses Aumôniers appellé *Conrard*, homme d'esprit & grand negociateur, pour les mettre d'accord; mais il lui fut impossible d'en venir à bout.

Sur ces entrefaites, les Habitans du Cap *Turritain*, & leur *Juge* qui suivoient le parti des *Pisans*, se joignirent à eux, & allerent attaquer le *Juge d'Arborea* qui avoit embrassé celui des *Genois*; & comme en ce tems-là ce Prince ne s'attendoit à rien moins qu'à cette levée de bouclier, il vit tout son Etat pillé & saccagé sans pouvoir le défendre. Tandis que les *Arboréens* étoient si mal menez, les *Genois* leurs Alliez ne le furent pas moins près d'*Otana*, contre lesquels les *Turritains* gagnerent une grande Bataille.

L'année suivante, qui étoit celle de 1166. du tems que les *Pisans* representoient à l'Empereur le peu de raison qu'il y avoit de favoriser les prétentions que les *Genois* avoient sur les Isles de *Corse* & de *Sardaigne*. *Ubert Rialto*, Consul de *Genes*, homme fin & adroit, insinua aux Habitans d'*Arborea*, que le veritable moyen de mortifier les *Pisans*, étoit de lui donner quelques possessions dans la *Sardaigne*, à quoy ces Peuples ayant consenti, il arriva à *Arborea* avec trois Galeres, où il fut tres-bien reçu de la part des Habitans & de *Pierre*, *Juge de Cagliari*.

Pendant que *Rialto* faisoit si bien ses affaires dans la *Judicature* d'*Arborea*, les *Pisans* faisoient en Italie tous leurs efforts auprès de l'Empereur, pour l'obliger à dépouiller les *Genois* du Droit qu'ils prétendoient avoir sur les Isles de *Corse* & de *Sardaigne*, & pour s'en faire donner l'Investiture, en quoy ils réussirent par l'entremise de l'Archevêque de *Mayence*, moyennant la somme de 13000. livres qu'ils donnerent à *Frederic*. Les *Genois* avertis de ce qui se tramoit à leur préjudice, porterent leurs plaintes à l'Empereur; sur quoy il ordonna que nonobstant ce qui venoit d'être fait, les choses seroient rétablies sur l'ancien pied, en attendant qu'on prit des moyens efficaces pour mettre les Parties d'accord. Dans ce dessein l'Empereur envoya l'année suivante l'Archevêque *Raynald* à *Genes*, & l'Archevêque de *Mayence* à *Pise*, pour voir s'ils ne pourroient pas trouver des expediens pour terminer les differends de ces deux Républiques; mais il leur fut impossible d'y réussir.

Les *Genois*, pour se mettre en état d'affoiblir le parti des *Pisans*, envoye-
rent

rent en *Sardaigne* deux Membres considerables de leur Republique , pour tâcher de lier encore plus étroitement l'alliance qu'ils avoient faite avec quelques-uns des principaux de l'Isle ; & pour la fortifier, s'il étoit possible, de quelques autres , afin de former un parti capable de rendre inutiles les tentatives des *Pisans* , se flattant qu'en gagnant du tems , ils termineroient les choses d'une manière avantageuse , en quoy ils ne se tromperent pas ; car l'année suivante l'Empereur leur adjudea la moitié de la *Sardaigne* , & laissa aux *Pisans* ce qu'ils y possédoient , moyennant quoy les deux Republiques furent en paix pendant quelque tems : mais cette Isle , toute grande qu'elle est , parut trop petite aux yeux des *Genois* & des *Pisans* pour remplir pleinement leur cupidité. Les *Pisans* voulant être maîtres absolus de *Cagliari* & de tout ce qui en dépendoit , en chasserent tous les *Genois* , & s'y établirent à main armée , sur quoy la Republique de *Genes* arma en toute diligence dix Galeres , & les envoya à l'Isle de *Corse* , où ils gagnèrent *Boniface* sur les *Pisans*. Le Pape *Gregoire VIII.* affligé des malheurs

que ces deux Republiques causoient dans toute l'Italie, resolut de les mettre d'accord à quelque prix que se pût être. Dans ce dessein il partit pour se rendre à Bologne, & de-là à Pise; mais étant tombé malade en chemin, il mourut au mois de Fevrier 1187. sans pouvoir executer ses bonnes intentions; de sorte que les affaires demurerent dans le même état qu'elles étoient auparavant.

Après la mort du Pape *Gregoire*, *Celestin* son Successeur entreprit d'executer ce que son Predecesseur avoit projeté. Pour cet effet il chargea le Cardinal *Pandulfe* de renouïer la negociation; mais dans le tems qu'il s'appliquoit le plus à porter les deux parties à la paix, les *Pisans* envoyèrent secretement leur Armée à l'Isle de *Corse*, pour surprendre *Boniface*, que les *Genois* avoient pris l'année precedente: ce qui étant venu à la connoissance de *Marcellin Drudo*, Prefet de la Republique de Genes, il envoya en diligence une Armée contre les *Pisans*, laquelle, sans avoir la peine d'en venir aux mains, obligea les *Pisans* à se retirer. Cependant les *Genois* se rendirent à *Cagliari*, où ils dé-

firent le Marquis *Guillaume de Massa*, qui avoit chassé le *Juge Pierre de Sarra* qui étoit du parti des *Genois*, & s'étoit intrus dans la *Judicature*. Après cette victoire, l'Escadre de Genes se retira glorieusement, laissant les *Pisans* dans la dernière consternation, lesquels pour se dédommager de cette disgrâce, tenterent une seconde fois le recouvrement de *Boniface*; mais les *Genois* l'avoient si bien muni, qu'il leur fut impossible d'en venir à bout. Cependant les deux Armées s'étant rencontrées en Mer, elles en vinrent aux mains, & s'acharnerent si fort l'une contre l'autre, que toutes les deux furent tellement délabrées, qu'elles se virent hors d'état de pouvoir tenir la Mer, ce qui donna occasion au Cardinal *Pandulfe* de conclure la paix entre ces Républiques, au grand contentement de tout le monde, l'an 1188.

La paix ayant été conclüe entre les *Genois* & les *Pisans*, & leurs prétentions sur la *Sardaigne* réglées, plusieurs personnes de distinction des deux Républiques y allerent demeurer, & y commercer, parmi lesquelles un nommé *Etienne Sigismond Pi-*

fan de Nation , & Chef de l'illustre Maison de *Carafa*, dans le Royaume de Naples, entreprit de s'emparer en 1190 de quelques endroits, malgré la résistance que les *Juges* & autres Seigneurs distinguez de l'Isle firent pour l'en empêcher : mais à peine s'en fut-il rendu le maître, qu'il en fut chassé, & forcé de se retirer à Naples. Le reste de l'année se passa fort tranquillement ; mais en 1191 & en 1192 toute l'Isle se sentit agitée par une Guerre intestine, fomentée par les brigues des *Pisans*, qui commençoient déjà à se lasser des douceurs de la paix. Voici quel en fut le motif.

Guillaume Marquis de *Massa*, originaire de Pise, appuyé par ses Compatriotes, attaqua Pierre de *Lacon*, fils puîné de *Genarius de Lacon*, Juge de *Torres*, lui enleva la *Judicature de Cagliari*, sous le prétexte specieux d'un Droit ancien qu'il disoit que sa Maison y avoit, & l'obligea de se retirer à *Torres*, auprès de Constantin de *Lacon II.* de ce nom, son neveu & Juge de cette *Judicature*, lequel outré de colere de l'injustice que le Marquis de *Massa* avoit fait à son oncle, mit une Armée sur pied,

& attaqua cet usurpateur sur lequel il remporta plusieurs victoires ; mais ayant vû qu'il recevoit de nouveaux secours de la part des *Pisans*, il se retira à *Torres* après avoir perdu le Château de *Gociano*, où il mourut peu de tems après de déplaisir. Comme il ne laissa pas d'enfans en mourant, *Comida*, quatrième fils du Juge *Genarius* succeda à sa *Judicature*, de laquelle il ne fut pas plutôt en possession, que le Marquis de *Massa* fit tout son possible pour se reconcilier avec lui, offrant de lui rendre le Château de *Gociano*, & de marier une fille qu'il avoit appelée *Agnès*, avec *Marian* son fils, lui promettant au surplus qu'il joindroit toutes ses forces & celles des *Pisans* aux siennes pour la défense de son Etat. Comme ces propositions étoient tres-avantageuses à *Comida*, il y souscrivit de bon cœur ; de sorte que la paix fut conclüe entre eux, le mariage arrêté, le Château de *Gociano* rendu, & *Guillaume* demeura en possession de la *Judicature* de *Cagliari*, dequoy les *Genois* parurent si fâchez, qu'ils résolurent de lui faire la Guerre, persuadés que tandis qu'il seroit tran-

quille dans son usurpation, les *Pisans* feroient tout le commerce de *Cagliari* à leur préjudice; & pour ne pas perdre de tems, ils composerent une Armée de Galeres, dont ils donnerent le commandement à *Marcellin Drudo* dont il a été parlé, lequel ayant appris que les *Pisans* vouloient se rendre maîtres de *Boniface*, les alla chasser des Côtes de l'Isle de *Corse*, & ensuite il fit voile vers *Cagliari* où il attaqua *Guillaume de Massa*, le vainquit, pilla tous ses trésors, & s'en retourna à *Genes* comblé de gloire & de richesses.

L'année suivante, qui étoit celle de 1147. les *Pisans* assiegerent *Boniface*, & prirent sur les *Genois* un gros Navire chargé d'armes & d'autres munitions de guerre qu'ils y envoyoit; mais s'étant aperçûs qu'il étoit suivi d'une Escadre de 17. Gale- res, commandées par *Ansaldo Guarraco*, qui venoit au secours de la Place, ils leverent le siege, abandonnerent toutes leurs munitions & leurs équipages; & cherchant leur salut dans une fuite précipitée, ils allerent se refugier en Sardaigne sous les murailles de *Gal-lura*.

Honteux d'avoir lâché pied devant l'ennemi, ils rassemblèrent 19. Galeres, avec lesquelles ils allerent chercher l'armée des *Genois*, qu'ils rencontrerent entre l'Isle de *Sardaigne* & celle de *Corse*, & à laquelle ils livre-
rent une sanglante bataille dans laquelle ils eurent tout l'avantage, car ils en furent quittes pour la perte d'une Galere, au lieu que les *Genois* en perdirent trois, & un nombre considerable de Soldats. Laissons-les en cet état, & retournons à *Cagliari* pour voir ce qui s'y passe.

Guillaume de *Massa*, Juge de *Cagliari*, enragé contre les *Genois*, & ne pouvant pas se venger contre eux, déchargea toute sa colere contre *Pierre de Serra*, Juge d'*Arborea*, Partisan de ses ennemis. Non content de le dépouiller de sa *Judicature*, il le fit arrêter avec son fils, & les confina dans une obscure prison. A peine fut-il intrus dans la *Judicature* d'*Arborea*, qu'il s'y comporta comme un Tyran, n'épargnant pas même l'Episcopat; car il chassa scandaleusement l'Archevêque, sous pretexte qu'il étoit *Genois* de Nation, attentat qui lui attira les foudres de l'Eglise, dont il se moqua au

commencement ; mais à la fin , il supplia le Pape Innocent III. de lever l'excommunication qu'il avoit lancée contre lui , ce que le Souverain Pontife refusa constamment de faire, jusqu'à ce qu'il eut rendu à l'Eglise d'*Arborea* son Pasteur , & la *Judicature* à son légitime Souverain.

Les *Genois* pour venger les injures que les *Pisans* & Guillaume de *Massa* avoient faites au Juge d'*Arborea*, à ses Sujets & à l'Archevêque , armerent 12. Galeres , lesquelles étant arrivées dans le Port de *Cagliari* , y firent un riche butin , & entre autres choses , ils enleverent un gros Navire appartenant aux *Pisans* , chargé de riches marchandises.

Pendant que les *Genois* & les *Pisans* se déchiroient par des Guerres cruelles , sans que personne fût capable de leur arracher les armes des mains , pour les porter à une véritable reconciliation , deux celebres Abbez , dont l'un s'appelloit *Titelo* , & l'autre *Gorgonio* , employerent tout leur zele & tous leurs talens pour operer un si grand ouvrage ; mais ils trouverent tant de difficultez à surmonter , qu'ils ne purent y réussir qu'après deux ans
de

de negociation , au bout desquels ils les firent convenir de tous leurs differends , & signer une paix solennelle.

En ce tems-là , qui étoit en 1210. *Othon* parvint à l'Empire , lequel ne fut pas plutôt assis sur le Trône Imperial , qu'il déclara la Donation que ses Predecesseurs avoient faite à l'Eglise , des Isles de *Sardaigne* & de *Corse* , & l'Investiture que les Papes en avoient accordée, nulles & abusives, prétendant que l'Eglise n'avoit pû les posseder, ni les ceder à qui que ce fut , & qu'ainsi c'étoit à tort que les *Genois* & les *Pisans* se faisoient la Guerre pour faire valoir leurs prétentions : que lui seul en étoit le veritable Souverain , & qu'en cette qualité , il vouloit absolument les posseder : sur quoy le Pape *Innocent* III. après l'avoir excommunié publiquement, le déclara privé de l'Empire , & fit élire en sa place *Frederic* II. lequel en 1213. confirma & ratifia les Donations qui avoient été faites en faveur du Saint Siege.

Pendant que tant de monde disputoit la Souveraineté de la *Sardaigne* , *Pierre de Serra* Juge d'*Arborea* mourut ; & comme il ne laissa pas d'en-

fans , Hugon de *Serra* son neveu lui succeda dans la Judicature, lequel étant encore fort jeune, alla se promener un jour sur le bord de la Mer du côté d'*Oristan* , où ayant été aperçu par des Catalans qui navigeoient sur cette Côte ; il fut pris & conduit à Barcelone , & présenté au Roy Don *Pedro* d'Aragon, qui le reçut avec toutes les marques possibles d'estime & d'amitié, & le maria quelque tems après avec la Vicomtesse de *Basse*. C'est pour cette raison que depuis ce tems là, les Juges d'*Arborea* ont pris la qualité de Vicomtes de *Basse*,

Cependant les *Genois* & les *Pisans* continuerent à se faire la Guerre plus vivement que jamais, ce qui déterminâ l'Empereur *Frederic* à leur ôter toute sorte de prétextes d'en user ainsi, en leur déclarant qu'à l'avenir il prétendoit que les Isles de *Sardaigne* & de *Corse* ne reconnussent d'autre Souverain que lui.

En ce tems-là *Barizonius* second de ce nom, succeda à la Judicature de *Torres* par la mort de *Marian* son pere. *Balde* second, succeda à celle de *Gallura*, & se maria avec *Alasia* seconde fille de *Marian* & sœur de *Bari-*

DE L'ESPAGNE. LIV. V. *Sonius*, lequel étant mort peu de tems après sans enfans, sa sœur aînée appelée *Benoïste* lui succeda; mais étant aussi morte comme lui sans posterité, *Alasia* femme de *Balde* devint heritiere de la Judicature de *Torres*, si bien que les deux Judicatures furent réünies sur la tête de *Balde*, lequel mourut en 1230. & par sa mort, *Alasia* sa femme, prit le titre & le Gouvernement des deux Judicatures; & comme elle n'avoit pas d'enfans, & qu'elle étoit fort aimée de ses Sujets, elle ne put leur refuser de se marier en secondes nôces avec *Encius* fils naturel de l'Empereur *Frederic*.

Ce mariage se fit à la persuasion de *Frederic* & de *Manuel Doria* Habitans de *Cagliari*, Seigneurs des Baronies & Châteaux particuliers du Cap de *Logudoro*, malgré l'opposition d'*Hospicius* Archevêque de *Torres*, & de tous les Prelats & Seigneurs du Royaume de *Logudoro*, qui craignoient que ce Prince ne devint le Souverain de toute la *Sardaigne* par le credit de l'Empereur son pere, ce que les *Genois* auroient souhaité de tout leur cœur pour en exclure

Y y ij



les *Pisans*. Si cette Princesse eut bien envisagé les motifs qui avoient fait agir les *Doria*, elle se seroit aperçûë aisément qu'ils ne cherchoient que leurs avantages particuliers, & se seroit bien gardée de consentir à un mariage qui devint pour elle une dure captivité ; car à peine eut-elle épousé *Encius*, que ce barbare la fit enfermer dans le Château de *Gociano* comme une criminelle d'Etat ; ce qui altera si fort sa santé, qu'elle tomba dangereusement malade. Pendant sa maladie elle fit son Testament, & institua l'Eglise Romaine heritiere de tous ses Etats. Ses Sujets qui l'aimoient tendrement, persuadés que sa maladie ne provenoit que des mauvais traitemens qu'elle essuyoit de la part de son mari, l'enleverent de sa prison, & la firent porter à *Ardara*, où elle mourut peu de tems après, regrettée universellement de tout le monde, à cause de ses grandes qualitez.

Malgré les dispositions du Testament de la Princesse *Alasia*, le Prince *Encius* son mari, demeura possesseur des *Judicatures* de *Torres* & de *Gallura* par la faveur de l'Empereur

Frederic son pere, ce qui ranima plus que jamais les dissensions qui re-
gnoient depuis long-tems entre cet
Empereur & le Pape : car *Gregoire*
IX. ne pouvant souffrir qu'il main-
tint son fils en la possession de ces
deux *Judicatures*, non seulement au
préjudice du Testament d'*Alasia*,
mais même de ses propres Edits, par
lesquels il cedoit la *Sardaigne* à l'Egli-
se Romaine, faisoit tout son possible
pour le faire desister de ses injustes
prétentions.

D'un autre côté, les Prelats & les
Seigneurs qui s'étoient opposez au
mariage d'*Encius*, voyant que ce Prin-
ce les accabloit par ses cruantez &
par ses injustices, enlevant jusques aux
biens des Eglises, porterent leurs
plaintes au Pape *Gregoire*, lequel en-
voya des Nonces Apostoliques en
Sardaigne pour solliciter *Encius* de
restituer aux Eglises & aux Particu-
liers ce qu'il leur avoit ravi injuste-
ment. Mais *Encius* se mocqua de tou-
tes les sollicitations du Pape, & trai-
ta ses Nonces avec tant de hauteur,
que *Gregoire* se vit obligé de l'excom-
munier publiquement.

Frederic au desespoir de voir son



fils excommunié, se déchaîna si fort contre le Pape, qu'il souleva tout ce qu'il pût contre lui, ce qui l'obligea de faire porter en Procession les Têtes de Saint Pierre & de Saint Paul par la Ville de Rome, pour exciter les Peuples à la défense de l'Eglise Romaine, après quoy il envoya des Legats en France & en Angleterre pour la convocation d'un Concile General, lesquels en s'en retournant à Rome, avec les Evêques qui alloient au Concile, furent pris par une Flotte, & mis dans des cachots, où la plus grande partie de ces bons Prelats perirent de misere à cause des mauvais traitemens. Pendant ces orages le bon Pape *Gregoire IX.* mourut âgé de près de cent ans, laissant à la Posterité un rare exemple de vertu & de zele pour les interêts de l'Eglise en general, & pour ceux de l'Eglise de Rome en particulier. *Godofroy* Evêque de *Sabine* lui succéda sous le nom de *Calixte IV.* mais étant mort 17. jours après son election sans se faire proclamer, le Conclave se trouva si divisé par des factions & des partialitez, qu'il dura deux ans, au bout desquels *Sinibaldo de Fiesque*

Genois de Nation & grand ami de *Frederic*, fut élu sous le nom d'*Innocent IV.* ce qui fit croire qu'il alloit revoquer tout ce que *Gregoire IX.* avoit fait contre cet Empereur. Mais ceux qui porterent ce jugement, furent fort surpris lorsqu'*Innocent IV.* dit que *Frederic avoit fait d'un Cardinal ami, un Pape ennemi.* En effet, à peine fut-il assis sur la Chaire de Saint Pierre, qu'il se détermina à en soutenir les intérêts avec la même vigueur que *Gregoire IX.* A la verité, avant que d'en venir aux dernieres extrémitez avec *Frederic*, il usa de toute la moderation possible envers lui pour le porter à la paix; mais voyant que cet Empereur abusoit de sa patience, il convoqua un Concile General à Lion, dans lequel après avoir renouvelé & confirmé l'excommunication fulminée contre lui, il le déclara déchû de l'Empire, permit aux Electeurs de proceder à l'élection d'un autre Empereur, & envoya des Legats à tous les Princes de la Chrétienté, pour les solliciter à prendre les armes contre lui.

Frederic se voyant excommunié, privé de l'Empire & universellement haï

de tous les Electeurs , qui d'un commun accord placerent sur le Trône Imperial *Henri* Lantgrave de *Turinge* , resolut de porter les choses à la dernière extremité contre le Pape, & contre tous ceux qui s'étoient déclarez en sa faveur : mais toutes ses entreprises furent vaines : car son fils *Encius* perdit une grande bataille qu'il livra aux Bolonois & fut fait prisonnier , ce qui causa tant de chagrin à *Frederic* , qu'il en mourut peu de tems après.

Cependant *Encius* étoit étroitement gardé dans une prison , de laquelle il tenta de sortir par le moyen d'un nommé *Vido Cassianimico* , lequel convint avec un homme qui avoit soin de la Cave de la maison dans laquelle il étoit enfermé , de le faire évader dans une barrique ; mais l'entreprise ayant été découverte , il fut resserré plus que jamais ; de sorte que succombant sous le poids de la douleur qui l'accabloit , il mourut le 14. Mars de l'année 1272.

La Mere d'*Encius* s'étant amourachée en *Sardaigne* d'un de ses Maîtres d'Hôtel appelé *Michel Zanché* , elle en eut une fille qui fut mariée avec *Branca Doria* Seigneur de quelques Baronies dans la *Judicature* de *Torres* , dont la

succession des *Juges* s'éteignit par la mort de la Princesse *Alasia*, de même que celle des *Juges* de *Gallura*, ce qui donna occasion aux *Escots*, Comtes *Pisans* de s'en mettre en possession, de quoy les *Genois* furent si fâchez, qu'ils déclarèrent la guerre aux *Pisans*, lesquels attirèrent dans leur parti *Comida de Serra* Juge d'*Arborea* & N... Juge de *Gallura*, se flattant que par le moyen de ces deux Alliez, ils seroient beaucoup plus forts que leurs ennemis; mais les *Genois* ayant trouvé le secret de se confederer avec *Chiano* Juge de *Cagliari*, ils obtinrent de lui une donation du Château de cette Ville, & envoyèrent sur le champ *Orgorius Scot*, & *Jean Ponçano* pour en prendre possession, lesquels avant que d'arriver en *Sardaigne*, rencontrèrent huit Galeres, trois gros Vaisseaux, & quelques petits Navires des *Pisans* qu'ils enleverent, après quoy ils prirent la route de *Cagliari*.

Pendant que les *Genois* & les *Pisans* en étoient aux mains, les *Arboreens* firent massacrer le Juge *Chiano*, esperant que par sa mort ils empêcheroient que les *Genois* ne se missent en possession du Château de *Cagliari*; mais il

en arriva tout autrement : car *Guillaume Cepolla* oncle de *Chiano* ayant hérité de la *Judicature*, renouvela l'alliance que son neveu avoit faite avec les *Genois*, esperant que par leur secours il seroit en état de se défendre contre ses ennemis : cependant les *Pisans* le poussèrent si vivement, qu'il fut obligé de s'enfuir & de se retirer à *Genes*, où il mourut presque subitement, après avoir fait donation de sa *Judicature* aux *Genois*.

Les *Pisans* au desespoir d'une telle disposition, résolurent à quelque prix que ce fut d'en empêcher l'exécution. Pour cet effet, ils envoyerent en *Sardaigne* une grosse armée sous un nommé *Hugolin*, lequel y étant arrivé, trouva que *Marian* Juge d'*Arborea* avoit assiégré le Château de *Sainte Agie* occupé par les *Genois*, aux troupes duquel il joignit les siennes. Le siege de cette Place fut long & sanglant; mais à la fin, les *Genois* en furent chassés après y avoir perdu beaucoup de monde. Ceux qui échaperent au glaive des Vainqueurs se retirerent à *Villa de Iglesias*, où les *Arboreens* & les *Pisans* les suivirent & les forcerent d'en sortir; après quoy ils allerent faire le

DE L'ESPAGNE. LIV. I. 809
siège du Château de *Cagliari*, lequel
ne fut pas plutôt au pouvoir du *Juge*
Marian, qu'il en fit donation aux
Pisans.

Il ne manquoit aux *Pisans* que de
se rendre favorables les *Turitains*,
pour balancer les forces des *Genois*,
qui possédoient dans cette *Judicature* la
Ville de *Llaguer*, *Castel Genovez*, qui
depuis ce tems-là a pris le nom de *Castel-Aragones*, le *Mont Javesu*, le Châ-
teau d'*Oria*, *Bosa-Nouvelle*, le Châ-
teau d'*Osilo*, *Bursi* & quelques au-
tres petites Places de moindre conse-
quence; mais ils n'en pûrent jamais
venir à bout, parce que les *Sassariens*
qui étoient les plus puissants Peuples
de toute la *Judicature*, garderent tou-
jours une parfaite neutralité, prote-
stant qu'ils ne reconnoissoient d'au-
tre Souverain que le Pape.

Les *Pisans* voyant l'impossibilité
qu'il y avoit de mettre les *Sassariens*
dans leur parti, résolurent d'attaquer
les *Genois* sans le secours de ces Peuples.
Pour cet effet ils armerent 70. Gale-
res dont ils donnerent le commande-
ment à *Roscio Buzacatino*, & à *An-
dreoto Saraceno*, qui assiègerent la Pla-
ce de *Llaguer*, & plusieurs autres pos-

tes importans qu'ils prirent & qu'ils pillèrent ; mais ce butin leur devint inutile ; parce qu'en s'en retournant à Pise, ils furent attaquez par une Escadre Genoïse commandée par *Hubert Doria* Seigneur de *Llaguer*, laquelle prit quatre Galeres à la hauteur de *Piombino*, & quatre autres quelque tems après, sur lesquelles il se trouva 25000. Mars d'argent qu'ils emportoient de *Sardaigne*, avec lesquels la Republique de Genes fit bâtir son Port, qui étoit en très-mauvais état.

Les *Sassariens*, qui jusqu'alors avoient été neutres, parurent en ce tems-là vouloir favoriser les *Pisans*, en chassant de leur Ville Pierre *Riminati Genoïse*, dequoy la Republique fut si indignée, qu'elle envoya sur le champ une forte Escadre pour saccager les campagnes de *Sassari* ; & l'année suivante elle en envoya une autre composée de 30. Galeres sous le commandement de *Benedetto Zacharias*, avec ordre d'assiéger la Place : surquoy les Habitans se mirent en deffense & demanderent du secours aux *Pisans*, lesquels leur envoyerent 72. Galeres commandées par *Maur-Ceno Venesso*, ce qui intimida si fort les *Genoïse* qu'ils

donnerent ordre à *Zacharias* de se retirer promptement.

Les uns & les autres fatiguez d'une guerre qui les accabloit, resolurent de la terminer; si bien qu'en 1288. ils firent la Paix, par laquelle il fut stipulé, que les *Pisans* rendroient aux *Genois* le Château de *Cagliari* de quoy le Comte *Nino* Juge de *Gallura*, & le Comte *Hugolin Gerardison* oncle, qui étoient à Pise en ce tems-là, parurent fort fâchez, & firent tous leurs efforts pour obliger les *Pisans* à rompre la Paix, ce qui irrita si fort les *Genois*, qu'ils envoyerent des Ambassadeurs à Pise pour se plaindre contre ces Perturbateurs du repos public; & comme le Peuple souhaitoit de tout son cœur la continuation de la Paix, il fit tant de bruit que le Senat bannit le Juge de *Gallura*, & son oncle fut mis dans une obscure prison, où il perit de misere.

Le Comte *Golfo* fils d'*Hugolin*, qui étoit en *Sardaigne*, ayant appris une si triste nouvelle, se souleva pour venger la mort de son pere, & se saisit de plusieurs Places que les *Pisans* occupoient dans la Judicature de *Cagliari*. Le Comte *Loto* son frere, qui pour lors étoit en Italie, se joignit à lui; mais les

Pisans ayant envoyé contre eux une armée commandée par le Comte *Ne-ron*, & s'étant alliez avec *Marian* Juge d'*Arborea*, les deux freres furent vaincus, & perdirent les Places d'*Iglesias*, de *Domasnoas* & plusieurs Châteaux.

Marian avoit trop d'ambition pour borner là ses conquêtes : tellement que peu de tems après il se rendit maître des Châteaux de *Gociano*, de *Montea-gudo* & de *Monteferro* ; après quoy il mourut plein de gloire, & laissa sa *Judicature* à son fils *Jean*, & tout ce qu'il possédoit dans celle de *Cagliari* aux *Pisans*, leur recommandant très étroitement d'entretenir une parfaite correspondance avec les *Sassariens*, afin de n'être pas inquietez par les *Genois* dans la possession des Places qu'il leur laissoit.

Le Comte *Nino*, Juge de *Gallura*, qui, comme nous avons déjà dit, avoit été banni de *Pise*, étant arrivé en *Sar-daigne*, implora le secours des *Sassariens*, du Marquis de *Malaspina*, de *Branca Doria*, & de quelques autres *Genois*, & porta la guerre dans les *Judicatures* d'*Arborea* & de *Cagliari*, où il fit un dégat épouvantable : tellement que s'il eut vécu long-tems, les *Pisans* auroient

payé chèrement la flétrissure dont ils l'avoient noirci, en le bannissant de leur République ; mais il mourut l'année suivante, qui étoit celle de 1298.

L'année d'après, les *Pisans* & les *Genois* firent la Paix ; & dans le Traité il fut stipulé, que les premiers laisseroient jouir les autres tranquillement de toutes les Places qu'ils possédoient dans la *Judicature* de *Torres* ; qu'il ne seroit permis à aucun *Pisan* de demeurer dans la Ville de *Sassari*, moyennant quoy les *Pisans* jouïroient avec la même tranquillité de tout ce qu'ils possédoient dans les autres *Judicatures*.

Le *Juge Nino* étant mort sans enfans mâles, *Jeanne* sa fille unique, herita de tout ce qu'il possédoit dans les *Judicatures* de *Cagliari* & d'*Arborea*, & se maria avec *Richard Cameno*, Marquis de *Treviso*. *Beatrix* sa femme eut une bonne partie de la *Judicature* de *Gallura*, & se maria en secondes nûces avec *Galeas Visconti*, fils du célèbre *Mathieu*, qui par sa valeur & par sa conduite, trouva le moyen de se faire Duc de *Milan*.

Voilà en abrégé les événemens les plus memorables qui sont arrivez en Sardaigne pendant l'espace de près de

3000, & l'état où elle se trouvoit l'an de Nôtre Seigneur 1297, que le Pape *Boniface VIII.* pour la mettre à l'abri de la cupidité de tant de Nations qui la déchiroient tour à tour, fixa sa destinée par le don qu'il en fit à Don *Jaime II.* du nom, Roy d'*Aragon*, & à tous ses Descendans, tant mâles que femelles, à condition qu'il prêteroit foy & hommage au Saint Siege.

Depuis ce tems-là, les Habitans de cette Isle, ont toujours été très fideles aux Rois *Catholiques*, jusqu'en l'année 1708. qu'ils abandonnerent le parti de Philippe V. & embrasserent celui de l'Archiduc, à present Empereur, sous la domination duquel ils ont demeuré jusqu'au mois d'Octobre de l'année 1717. que Sa Majesté *Catholique* recouvra l'Isle par la force des armes, au grand étonnement de tout le monde, qui ne croyoit pas ce Monarque en état de former une telle entreprise; mais la sage conduite, les soins, & le zele du Cardinal *Alberoni* ont fait voir que l'Espagne a de grandes ressources, quand elle est gouvernée par un Roy qui sçait faire choix d'un Ministre habile, qui applique tous ses talens pour faire briller la gloire du Prince, & la

la valeur des Peuples qui lui obéissent. Mais comme ce n'est pas ici l'endroit à m'étendre sur les qualitez éminentes du Cardinal *Alberoni*, revenons à ce qui regarde la *Sardaigne*; & après avoir fait voir quels ont été les différents Gouvernemens auxquels elle a été assujettie, voyons en peu de mots quel est celui qui y est établi presentement.

Quant au spirituel, la *Sardaigne* est gouvernée par trois Archevêques, par quatre Evêques, & par un Tribunal de l'Inquisition, subordonné au suprême Tribunal de l'Inquisition, qui fait sa résidence à Madrid.

Les Archevêques sont, celui de *Cagliari* Capitale du Royaume: celui de *Sassari* dont le siege étoit autrefois à *Torres*, & celui d'*Oristan* jadis Archevêque d'*Arborea*.

CAGLIARI avoit autrefois pour Suffragans les Evêchez de *Sulcis*, de *Dobien*, de *Suellen* & de *Gatelli*; mais à present il n'a que *Villa di Iglefia*, les autres trois ayant été unis à l'Archevêché par le Pape *Alexandre VI*.

SASSARI avoit pour Suffragans les Evêchez de *Poloague*, d'*Ampurias*, de *Civita*, de *Bisarchio*, de *Castro*,

de *Sorres*, de *Bosa*; mais il n'a à présent que *Bosa*, *Algeri* & *Castel-Arago*. d'autant que *Poloague* a été uni à l'Archevêché, *Civita a Castel-Aragones* *Bisarchio*, *Castro* & *Otaña* à ce lui d'*Algeri*

ORISTAN avoit ceux d'*Uffelen*, de *Santa Justa*, de *Torre-Albe* & de *Gatelli*; mais à présent il n'en a aucun, d'autant qu'*Uffelen* fut uni à *Castel-Aragones*, & *Santa Justa* & *Torre-Albe* à l'Archevêché d'*Oristan*.

Pour ce qui est du Gouvernement Civil & Militaire, l'ancien fut observé jusqu'en 1323. auquel tems l'Infant Don *Alfonse* d'*Aragon*, après avoir pris possession du Royaume de *Sardaigne*, nomma un Capitaine General de toute l'Isle, auquel il donna le Titre de Vice-Roy en 1355.

Depuis ce tems-là, les Capitaines Generaux & les Vice-Rois décidèrent toutes les affaires du Royaume, tant Militaires que Civiles & Criminelles, conjointement avec un certain nombre d'Avocats qu'ils prenoient pour *Consulteurs*, ou *Conseillers*: mais en 1487. le Roy Don *Ferdinand le Catholique*, établit un *Regent* & un *Fiscal* pour concourir avec les Vice-rois, dans l'instruction & dans le ju-

gement des Procez. Mais comme les affaires se multiplioient de jour en jour, & que le Regent & le Fiscal ne pouvoient pas survenir à tout; en 1573. *Philippe II.* établit une Audiance sur le modele de celle de Catalogne, c'est-à-dire, qu'il ajouta au nombre des Officiers dont on vient de parler, quatre *Auditeurs*; & afin que ce Tribunal observât une forme reguliere dans l'administration de la Justice, il fit ajouter 25. Chapitres à la Pragmatique qui fut faite au tems de l'institution du Regent, pour servir de *Code*.

Depuis l'établissement de l'Audiance, le Fiscal avoit accoutumé de connoître des Matieres *Criminelles* & *Domaniales*; mais les affaires allant toujours en augmentant, & cet Officier ne pouvant pas suffire à toutes celles qui survenoient, *Philippe III.* le déchargea des dernieres, en établissant en 1604. un Avocat Fiscal pour prendre connoissance de tout ce qui regardoit le Domaine Royal.

Lorsque l'Infant Don *Alfonse* repassa en Espagne, il laissa au Capitaine General du Royaume l'administration de son Domaine dans le

Cap de Cagliari, & chargea de celui du *Cap de Sassari*, le Gouverneur particulier de cette Contrée. Cette maniere de regir les Finances Royales, subsista jusqu'en 1329. que le Roy Don *Alfonse* institua deux Officiers pour faire le recouvrement de ses revenus, l'un pour le *Cap de Cagliari*, & l'autre pour celui de *Sassari*, lesquels se perpetuerent successivement dans l'exercice de leurs emplois jusqu'en 1387. que le Roy Don Jean, nomma un Tresorier General & Administrateur du Domaine dans toute la *Sardaigne*.

Comme il n'est rien de si tentatif que le maniement des Finances Royales, il ne faut pas s'étonner si ceux qui étoient préposez pour regir celles de *Sardaigne*, succomberent aux appas de la tentation, & si on remarqua de la malversation dans leur conduite: c'est pourquoy le Roy ordonna que le Surintendant des Finances de Catalogne, nommeroit un Substitut pour leur faire rendre compte. Mais celui-cy ayant été accusé de malverser de même que les autres, en 1480. Ferdinand le *Catholique* crea un Surintendant des Finances pour la *Sardaigne*.

Avant l'union des deux Couronnes d'Aragon & de Castille, le Tresorier General d'Aragon nommoit un Tresorier particulier pour la *Sardaigne*; mais en 1558. *Philippe II.* démembra cet Office du Tresorier General d'Aragon.

Il y a dans le Royaume, des Jurisdicions Royales, & d'autres qui appartiennent à des Seigneurs particuliers, lesquelles connoissent en premiere instance de toutes les affaires Civiles, Criminelles, & de Police, & dont les Sentences sont portées par appel à l'Audiance Royale.

Tandis que les Habitans de l'Isle ont été fideles à leur legitime Souverain, ils ont joui de tres grands Privileges, parmi lesquels celui d'avoir un Capitaine General à Titre de Vice-roy étoit des plus considerables; mais le Roy les en a dépouillez pour les punir de leur revolte; de sorte qu'à present ils n'ont qu'un simple Capitaine General, & ils sont assujettis aux Loix & aux Usages de Castille.

Au reste, les Villes de *Sardaigne* sont si peu de chose, qu'il m'a paru inutile d'en faire la Description,

d'autant plus que j'ay assez fait sentir qu'elles sont les plus remarquables en parlant des Archevêchez & des Evêchez ; & qu'il est déjà tems de finir une matiere qui m'a conduit plus loin que je ne m'étois proposé : mais comme les Isles de *Mayorque* & de *Sardaigne* , sont moins connuës que les autres Etats qui composent la Monarchie d'Espagne , j'ai cru que le Public me sçauroit bon gré du détail dans lequel je suis entré.

*Fin de la seconde Partie du premier
Tome.*



TABLE

DES ARTICLES

Contenus en cette II. Partie.

<i>D</i> escription du Royaume de Leon ,	page 409
Description generale & division de la Castille ,	458
Description de la Province des Asturies ,	423
Description de la Province de Bis- caye ,	435
Description de la Province de Gui- puscoa ,	444
Description de la Province d'Alaba ;	451
Description de la Province de la Rioja ,	
Description de la vieille Castille ,	460
Description de la nouvelle Castille ,	458

TABLE DES ARTICLES.

<i>Description Historique & Geographique</i> <i>du Royaume de Majorque ,</i>	560
<i>Description Historique & Geographique</i> <i>du Royaume de Sardaigne ,</i>	688

Fin de la Table des Articles.

FAUTES A CORRIGER
de la II. Partie du I. Tome.

Pages	Lignes	Fautes	Corrigez
409	7	<i>Pisuegra</i>	<i>Pisuegra</i>
là même	29	<i>Pisuegra</i>	<i>Pisuegra</i>
415	20	<i>Koderic</i>	<i>Roderic</i>
451		du Grand	du Prince
474	6	<i>Pisuegra</i>	<i>Pisuegra</i>
477	25	allée	galerie
546	14	<i>Socodebat</i>	<i>Zocodover</i>
550	25	il se termine	elle se termine
là-même	29	il se démonte	elle se démonte
là-même	4	il est	elle est
551	2	celui-là	celle-là
là-même	5	enrichi	enrichie
553	30	XVI.	XV
573	1	leur revolution	leur revolte
580	6	ils doivent	ils devoient
581	29	fondirent	ils fondirent
582	17	tables	planches
608	25	<i>Setmana</i>	<i>Senmanat</i>
609	3	<i>Dastolrich</i>	<i>d'Ostalrich</i>
685	25	<i>Beche</i>	<i>Lebeche</i>
694	23	<i>Villa Iglesias</i>	<i>Villa de Iglesias</i>
697	16	<i>Mufles</i>	<i>Buffles</i>
708	2	ou en gibier	& en gibier
714	22	<i>Saceri</i>	<i>Saffari</i>
718	8	<i>Adrusmal</i>	<i>Asdrubal</i>
729	29	<i>Marcuos</i>	<i>Marcus</i>
738	1	<i>Misie</i>	<i>Moefie</i>
544	4	alloit	alloient
765	5	<i>desteruxerunt</i>	<i>destruxerunt</i>

TABLES A CORRIGER

de la 11. Ligne au V. T. 11.

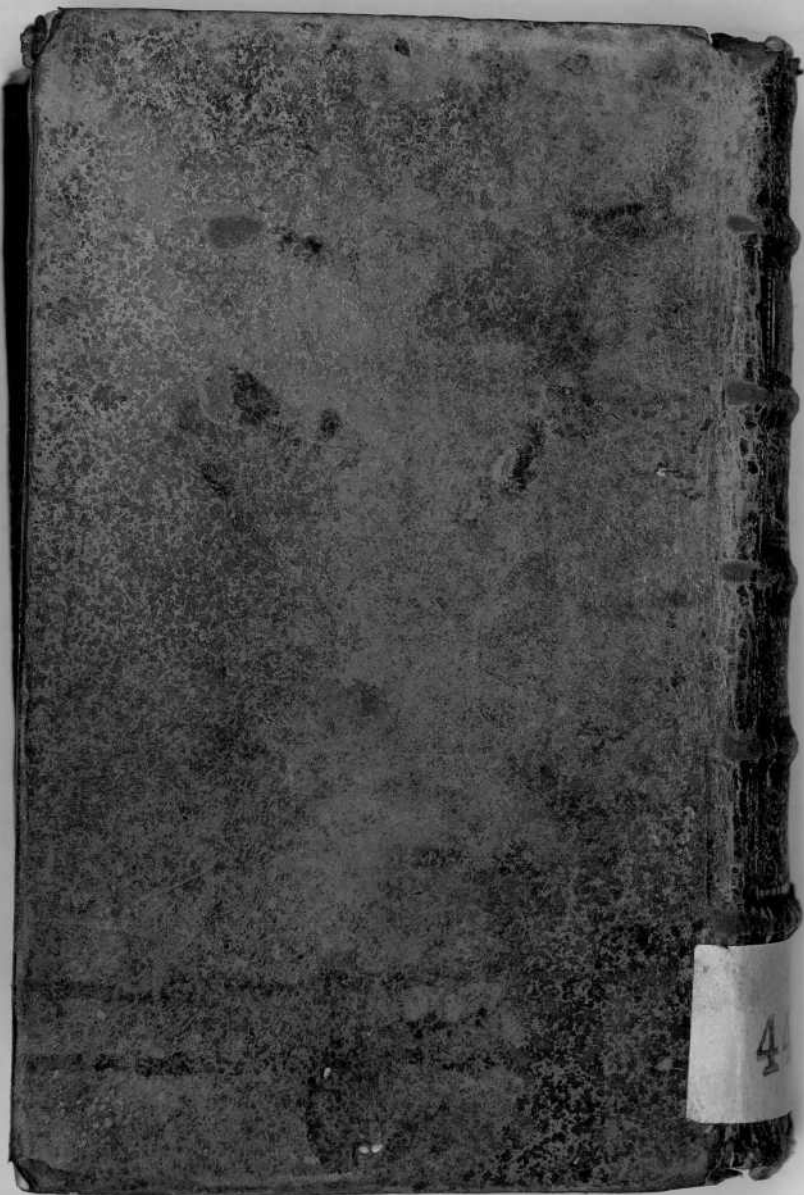
Page 1. Ligne 1. Table 1. Colonne 1.

469	7	7	7
470	10	10	10
471	10	10	10
472	10	10	10
473	10	10	10
474	10	10	10
475	10	10	10
476	10	10	10
477	10	10	10
478	10	10	10
479	10	10	10
480	10	10	10
481	10	10	10
482	10	10	10
483	10	10	10
484	10	10	10
485	10	10	10
486	10	10	10
487	10	10	10
488	10	10	10
489	10	10	10
490	10	10	10
491	10	10	10
492	10	10	10
493	10	10	10
494	10	10	10
495	10	10	10
496	10	10	10
497	10	10	10
498	10	10	10
499	10	10	10
500	10	10	10









4



ETAT
DE
L'ESPAGNE

TOME I

